

Offensive médiatique française contre l'Algérie

LE RND APPELLE À UNE RIPOSTE NATIONALE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8054 — DIMANCHE 1er DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Transformation numérique

Zerrouki trace sa feuille de route

Page 4

Séminaire à Oran sur la paix et la sécurité en Afrique

UNE PLATEFORME INCONTOURNABLE DE RÉFLEXION

C'est aujourd'hui que s'ouvrent à Oran les travaux de la 11e session du séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique, en présence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, et de nombreux invités africains. Ce séminaire reflète l'engagement ferme de l'Algérie en faveur du renforcement de l'action africaine commune, et constitue une plateforme incontournable de discussion et de réflexion.

Page 3



SYSTÈME INTÉGRÉ DE GESTION BUDGÉTAIRE

Lancement de la première phase

Page 4

LE CHEF DU HEZBOLLAH NAÏM QASSEM :

«Cette grande victoire dépasse celle de 2006»

Page 6

EDUCATION NATIONALE

SAÂDAOUI PRÔNE LE DIALOGUE

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

OFFENSIVE MÉDIATIQUE FRANÇAISE CONTRE L'ALGÉRIE

Le RND appelle à une riposte nationale

Face aux attaques orchestrées par des lobbies hostiles et à une campagne médiatique menée par certains cercles politiques en France, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mustapha Yahi, a dénoncé, hier, fermement les tentatives de déstabilisation ciblant l'Algérie et a appelé à une mobilisation nationale pour mener la riposte.



Le secrétaire général du RND, Mustapha Yahi.

A l'occasion d'un colloque intitulé «Les dessous de la politique française envers l'Algérie», organisé au siège du RND, M. Yahi a livré un discours incisif. Entre dénonciation des campagnes médiatiques hostiles et réaffirmation de la souveraineté algérienne, il a tracé un tableau des enjeux diplomatiques et des défis auxquels l'Algérie fait face sur la scène internationale.

Il a concentré son discours sur la campagne médiatique hostile menée contre l'Algérie par des personnalités et des médias français. Selon lui, ces attaques sont orchestrées par «des lobbies historiquement hostiles à l'Algérie, incluant des groupes d'extrême droite, sionistes et affiliés au Makhzen marocain». Il a également dénoncé le fait que «ces lobbies tentent désespérément d'exercer une pression sur l'Algérie sous prétexte de défendre la liberté d'expression et les écrivains».

Le premier responsable du RND n'a pas hésité à pointer du doigt la responsabilité directe des autorités françaises dans ces attaques. Il a souligné qu'»il est alarmant de constater que des membres du gouvernement français, dont le président Emmanuel Macron et son ministre des Affaires étrangères, se sont associés à cette campagne malveillante». Selon M. Yahi, cette collusion démontre que ces actions hostiles ne se limitent pas aux médias et aux cercles extrémistes, mais impliquent également des instances officielles. Dans ce contexte, il a largement commenté «l'affaire d'un écrivain algérien, accusé d'avoir tenu des propos portant atteinte à l'unité nationale», le qualifiant de «mercenaire intellectuel», qui «sert les intérêts des lobbies ennemis de l'Algérie».

Cet individu, Boualem Sansal en l'occurrence, «doit répondre de ses actes devant la justice», selon M. Yahi, qui a ajouté que les institutions algériennes sont pleinement dans leur droit de le poursuivre pour ses déclarations dangereuses faites dans des médias français.

«L'Algérie est un Etat de droit, fondé sur des institutions solides et a tout le droit de demander des comptes à toute personne portant atteinte à son intégrité territoriale», a martelé M. Yahi. Selon lui, les tentatives des lobbies français de faire pression sur l'Algérie afin d'empêcher l'application de ses lois sont vouées à l'échec.

Mustapha Yahi voit dans ces attaques médiatiques une résurgence des velléités coloniales françaises, affirmant que «ces pratiques hostiles traduisent la douleur d'une France encore hantée par son passé colonial et incapable d'accepter l'Algérie dans son rôle d'acteur indépendant et souverain».

Il a souligné que sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a adopté une politique de relations égales et équilibrées, basée sur le respect mutuel et les intérêts partagés. «La France doit comprendre que l'époque de la tutelle et des pressions est révolue. L'Algérie d'aujourd'hui est forte, libre et résolument tournée vers l'avenir», a insisté M. Yahi.

Il a également dénoncé ceux qu'il qualifie de «pseudo-intellectuels», qui tentent de remettre en question l'histoire nationale de l'Algérie et de réhabiliter les thèses coloniales.

«Ces écrivains ne sont rien de plus que des marionnettes au service de lobbies français, sionistes et du Makhzen», a-t-il déclaré

Face à ces attaques, le secrétaire général du RND a lancé un appel à l'ensemble des forces politiques, des associations de la société civile, des organisations de défense des droits de l'homme et des médias algériens à une mobilisation générale pour défendre l'image de l'Algérie à l'international et contrecarrer les campagnes visant à la déstabiliser. «Nous devons être unis face aux tentatives de ternir notre image et de diviser notre peuple. L'Algérie a toujours été et restera une nation forte, prête à affronter tous les défis», a-t-il affirmé.

Solidarité indéfectible avec la Palestine

Par ailleurs, a l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, il a exprimé la profonde indignation du RND face aux souffrances infligées aux Palestiniens, notamment à Gaza, où ils subissent «des massacres, des déplacements forcés, une famine orchestrée et un blocus inhumain dure depuis près d'un an et demi».

Déplorant l'inaction de la communauté internationale, en particulier celle du Conseil de sécurité des Nations unies, il a critiqué l'incapacité des pays arabes et musulmans à adopter une position collective ferme contre l'entité sioniste.

Cependant, malgré la douleur et les frustrations, il a salué «le courage et la résilience du peuple palestinien, ainsi que la bravoure de ses résistants, qui défendent leur terre contre un occupant soutenu par de grandes puissances occidentales».

Il a également rendu hommage aux résistants libanais, qui ont su imposer leur volonté malgré les pertes, et ce en contraignant l'ennemi à négocier.

En outre, le chef du parti a mis en avant les efforts diplomatiques constants de l'Algérie dans la défense de la cause palestinienne. Il a déclaré que «sous la direction du président Abdelmadjid Tebboune, la diplomatie algérienne a joué un rôle clé dans la reconnaissance internationale des crimes de guerre israéliens, comme en témoigne l'émission de mandats d'arrêt par la Cour pénale internationale». Le SG du RND a également affirmé que l'Algérie continuera à soutenir la Palestine sur tous les fronts, notamment en poursuivant son combat pour que l'Etat palestinien obtienne une pleine reconnaissance au sein des Nations unies.

Sihem Bounabi

MOHAMED ACHIR À PROPOS DU RECENSEMENT ÉCONOMIQUE NATIONAL :

«Il est nécessaire d'actualiser notre banque de données»

C'EST une opération importante que comptent lancer les pouvoirs publics avec l'annonce de la deuxième phase du recensement économique national, après une première phase réalisée il y a plusieurs années. Pour l'enseignant en économie, Mohamed Achir, il y a une nécessité absolue d'actualiser la banque de données et surtout de recenser la petite industrie, qui n'est pas prise en compte.

Annoncé par le ministre du Commerce intérieur et de la régulation du marché national, le recensement économique national permettra de créer une base de données nationale précise couvrant toutes les activités économiques, à même de connaître l'état réel et les capacités de production de l'économie nationale. L'importance de cette opération est en effet soulignée par M. Achir, qui a signalé la sous-évaluation de la contribution de l'industrie au PIB. «Pour mettre en place des politiques publiques de développement et de croissance, il est nécessaire de disposer d'une banque de données actualisée», a-t-il précisé, affirmant que le fait de disposer de statistiques réelles constitue le gage de réussite des politiques publiques.

C'est donc une occasion de diagnostiquer l'état général de la production nationale dans différents secteurs, de recenser les entreprises publiques et privées, notamment les PME et la petite industrie, et se projeter, par ricochet, dans les politiques publiques.

Ce recensement est surtout une occasion de faire un inventaire de l'économie et des activités informelles. «C'est une occasion de recenser la production industrielle, surtout la petite industrie, qui n'est pas encore recensée», a expliqué l'enseignant en économie, affirmant que l'enjeu est d'identifier la production industrielle informelle dans plusieurs secteurs industriels. Selon lui, plusieurs industries ne sont pas comptabilisées dans divers secteurs, citant l'agroalimentaire, où il y a beaucoup d'informel, le secteur de la menuiserie, le textile et cuir.

Cette situation fait que la contribution de l'industrie au PIB, estimée actuellement à un peu plus de 4 %, est sous-évaluée, d'autant que la petite industrie n'est pas incluse. Cette opération permettra donc de dégager des indicateurs explicatifs de la production nationale, qui permettront de disposer d'une vision claire et d'orienter ainsi la prise de décision.

La réalisation de ce recensement économique national permettra également une meilleure gestion des importations, selon les explications de M. Achir, selon lequel l'opération permettra d'identifier le nombre de producteurs mais surtout leurs capacités de production, en plus d'être un élément important dans l'orientation des investissements. Le lancement de la deuxième phase du recensement économique national est donc imminent. Une réunion de coordination, présidée par le ministre, a regroupé les cadres centraux du ministère du Commerce intérieur et des responsables de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), chargée de piloter cette opération.

Un exposé sur le plan et les objectifs de la deuxième phase de ce recensement économique a été présenté par le chargé de gestion de la CACI.

Lilia Aït Akli

SÉMINAIRE À ORAN SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

Une plateforme incontournable de réflexion

C'est aujourd'hui que s'ouvrent à Oran les travaux de la 11e session du séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique, en présence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, et de nombreux invités africains.



Renforcement de l'action africaine commune.

Ce séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique est devenu une plateforme incontournable de discussion et de réflexion sur les questions de paix et de sécurité sur le continent africain. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, «ce séminaire reflète l'engagement ferme de l'Algérie en faveur du renforcement de l'action africaine commune en vue de trouver des solutions africaines aux défis africains, à même de lui offrir l'opportunité de consolider les efforts visant à renforcer le bloc africain au sein des instances internationales multilatérales».

Ce rendez-vous verra la participation des membres du Conseil de la paix et de la sécurité (CPS) de l'UA, des membres africains siégeant, des membres entrants et sortants au Conseil de sécurité, en sus de la République coopérative du Guyana, représentant l'Amérique latine et les Caraïbes au Conseil de sécurité au sein du mécanisme A3+1, outre la Commission de l'UA, l'ONU, ainsi que les amis et partenaires du séminaire et des experts.

Il faut souligner que l'Algérie s'acquitte, à cette session, d'un double rôle en sa qualité de pays hôte et initiateur de ce séminaire et en tant que membre au sein du Groupe africain (A3) au Conseil de sécurité pour la période 2024-2025.

Selon le ministère des Affaires étrangères, la 11e session abordera nombre de thématiques de grande importance, dont : le renforcement de la coordination entre le CPS de l'UA et les trois membres africains au Conseil de sécurité, en vue de faire entendre la voix de l'Afrique auprès de cette instance et défendre avec efficacité les positions africaines communes autour des questions relatives à la paix et à la sécurité.

Outre la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, à travers le renforcement des capacités intégrées des Etats africains en vue de faire face à ces défis, en focalisant sur le rôle du Centre de l'Union africaine pour la lutte contre le terrorisme (AUCTC), à l'occasion du 20e anniversaire de sa création, d'autres thématiques sont au menu des travaux. On s'attend à des débats sur des modalités de la mise en œuvre du «Pacte pour l'Avenir», adopté par l'Assemblée générale (AG) de l'ONU en septembre dernier, notamment en ce qui a trait à la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU et à l'activation de la résolution 2719 du Conseil de sécurité sur le financement des opérations d'appui à la paix menées par l'UA.

Le séminaire d'Oran, institutionnalisé en tant que «Processus d'Oran», représente une plateforme stratégique en vue de renforcer l'action africaine commune et fournit une feuille de route pour les diplomaties africaines, à même d'appuyer les efforts du continent dans la réalisation de la sécurité et de la stabilité et de renforcer sa présence active dans le processus décisionnel international.

Selon le MAE, l'Algérie réaffirme, à travers cette session, son engagement à faire entendre la voix de l'Afrique sur la scène internationale, tout en œuvrant au renforcement de la solidarité africaine, pour faire face aux défis communs, incarnant la vision panafricaine des pères fondateurs en vue de réaliser l'unité et la prospérité du continent.

Enfin, il faut souligner que ce séminaire a été créé en 2013, à l'initiative de l'Algérie. Il est devenu rapidement la principale tribune de coordination entre les trois membres africains au sein du Conseil de sécurité (A3) et les membres du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA), dans l'objectif de défendre les positions africaines communes et de renforcer une diplomatie africaine unie et influente.

A noter qu'après trois éditions en Zambie, au Kenya et au Gabon, le séminaire a retrouvé son pays initiateur l'Algérie lors de la 8e session qui s'est tenue en décembre 2021. Oran est devenu le lieu permanent de ce «processus», et ce en reconnaissance des efforts de l'Algérie pour porter la voix de l'Afrique sur la scène internationale.

Hachemi B.

AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE SAHRAOUI

La poursuite des efforts soulignée à la 48e Eucoco

LORS de la 48e conférence de la Coordination européenne des comités de solidarité avec le peuple sahraoui (EUCOCO), ouverte vendredi après-midi, à Lisbonne, sous le thème «L'Europe et l'Afrique : deux continents unis pour la défense de l'autodétermination et de l'indépendance du Sahara occidental, dernière colonie d'Afrique», les intervenants ont mis l'accent sur la poursuite des efforts pour l'autodétermination du peuple sahraoui.

A cette occasion, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a affirmé que la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) constitue une victoire majeure pour la cause sahraouie. Cette décision, invalidant les accords commerciaux entre l'Union européenne et le Maroc sur le Sahara occidental, est une «reconnaissance explicite de la colonisation marocaine» dans cette région, a-t-il souligné dans un discours lu en son nom par le vice-président du Conseil, Mohamed Reda Ousahla.

Et de souligner «la nécessité de poursuivre les efforts pour garantir au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination et à l'indépendance, qualifiant l'occupation marocaine d'atteinte à la justice internationale».

Il a également rappelé que cette décision de la CJUE, combinée au jugement de la Cour internationale de justice de La Haye, place les Nations Unies face à leurs responsabilités dans l'application des lois internationales.

Le président du Conseil de la nation a mis en avant le rôle crucial des parlementaires, affirmant que leur engagement pour l'application des principes de justice internationale est essentiel pour protéger les droits des peuples occupés.

La tenue de cette conférence coïncide avec le 50e anniversaire de la Révolution des Œillets, un événement que M. Goudjil a salué en rappelant le soutien historique de l'Algérie à la lutte pour l'indépendance des anciennes colonies portugaises. Ce parallèle met en lumière la continuité des principes de la Révolution algérienne, qui a toujours défendu les mouvements de libération en Afrique et dans le monde.

En marge de la question sahraouie, M. Goudjil a également exprimé la solidarité de l'Algérie avec le peuple palestinien, dénonçant le «génocide perpétré par l'occupation sioniste». Il a réaffirmé le soutien inconditionnel de l'Algérie à la résistance palestinienne et à ses droits légitimes. Le président du Conseil de la nation a exhorté la communauté internationale à agir avec cohérence et détermination pour mettre fin aux colonisations en cours. Il a également salué les efforts des militants et organisations, notamment l'EUCOCO, qui continuent de défendre les droits des peuples opprimés à travers le monde.

La deuxième journée de la conférence, consacrée aux ateliers, a permis d'approfondir plusieurs points cruciaux. Les droits de l'Homme dans les territoires occupés ont été au cœur des débats, avec des témoignages dénonçant les violations répétées subies par les Sahraouis sous l'occupation marocaine. Un autre sujet majeur abordé a été la question des ressources naturelles, avec une insistance sur le droit du peuple sahraoui de gérer ses propres richesses.

Pour sa part, le Premier ministre de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Bouchraya Hamoudi Bayoune, s'est félicité de la forte participation internationale à la Conférence, relevant que l'organisation de cette 48e édition confirme l'élargissement du mouvement de la solidarité internationale avec la lutte du peuple sahraoui pour la liberté et l'indépendance.

Le président de la Coordination européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui (EUCOCO), Pierre Galand, a insisté sur la nécessité d'agir afin d'interdire la poursuite du pillage des richesses du peuple sahraoui.

Pour rappel, lors de la première journée, le responsable sahraoui a estimé que cette rencontre constitue une «précieuse opportunité» pour évaluer les progrès réalisés et tracer la voie à suivre, appelant à tirer parti de telles rencontres pour prendre «des décisions sur les meilleurs moyens de coordonner nos efforts, et de prendre des mesures plus réalistes et concrètes pour les années à venir».

Meriem Djouder



E-PAIEMENT AU NIVEAU DES STATIONS-SERVICE

Naftal incite ses clients

AVEC près de 42 000 transactions par mois, le e-paiement devrait se vulgariser davantage au niveau de la Société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers «Naftal» qui compte inciter ses clients à adopter ce mode de paiement. «Le nombre des paiements électroniques au niveau des stations-service Naftal a atteint près de 42 000 transactions par mois via cartes CIB et Edahabia», a déclaré à l'APS le directeur de l'E-paiement à Naftal, Adel Ioualalen, soulignant que l'entreprise a réussi, dans le cadre de la convention signée avec la BEA en 2022, à assurer ce service dans toutes ses stations-service, ses centres de conversion Sirghaz (GPL/c), ses centres lubrifiants et pneumatiques et ses showrooms. Dans le même sillage, il a souligné l'importance de la signature, le 29 octobre dernier, de l'avenant à la convention de partenariat entre Naftal et la BEA, visant à encourager les stations-service qui opèrent sous la bannière de Naftal (237 stations en gestion libre et 1.538 points de vente agréés) à offrir à leurs clients les services de l'e-paiement, en les équipant de TPE sous condition qu'elles détiennent un compte bancaire BEA.

Naftal compte aussi profiter du système de l'e-paiement instantané, ainsi que du système de paiement par QR Code lorsqu'ils seront lancés, selon le même responsable notant que ces systèmes contribueront à augmenter sensiblement le nombre de transactions dans les stations-service.

C'est dans ce sens que Naftal prévoit de lancer un programme de fidélité pour inciter ses clients à utiliser l'e-paiement dans les stations-service, a indiqué M. Ioualalen précisant que les clients accumulent, dans le cadre de ce programme, un certain nombre de points pour chaque transaction, ce qui leur permet de recevoir un cadeau ou un service gratuit tel qu'un lavage de voiture, ajoutant que ce projet est en phase de maturation.

Ces mesures, estime-t-il, devront contribuer à augmenter le nombre de transactions électroniques dans les stations-service, jugé «modeste» par rapport au grand nombre de cartes de paiement (environ 17 millions de cartes CIB/Edahabia).

Quant aux opérations via les cartes prépayées (Naftal Card) destinées aux entreprises, M. Ioualalen a fait savoir que durant les dix premiers mois de 2024, la société a enregistré plus de 9,7 millions de transactions.

Le nombre de clients du service «Naftal Card», lancé en 2017, a atteint 19.000 clients, selon M. Ioualalen soulignant que ce service a réussi à remplacer à 95 % le bon de carburant, et que des efforts sont en cours pour généraliser le service aux entreprises et organismes restants.

Pour ce faire, Naftal, a –t-il indiqué, a mis en place les équipements nécessaires compatibles avec «Naftal Card» au niveau de toutes ses stations-service et 85% des stations-service qui opèrent sous le logo de Naftal, ce qui représente un total de 1 980 stations-service.

S. N.

SYSTÈME INTÉGRÉ DE GESTION BUDGÉTAIRE

Lancement de la première phase

Nouvelle étape dans l'amélioration et la modernisation de la gestion des finances publiques. Le ministère des Finances vient de lancer la première phase de déploiement du système intégré de gestion budgétaire (SIGB) avec l'intégration du système dans quatre régies clés du ministère, avant sa généralisation à l'ensemble des administrations publiques, et ce à l'horizon 2027.



Mieux contrôler les dépenses.

Un système de gestion budgétaire qui permettra de mieux contrôler les dépenses, d'améliorer la collecte des impôts et de renforcer la sécurité des données financières.

C'est lors d'une réunion stratégique présidée par le ministre des Finances, Laziz Faid, qu'a été lancée la première phase de déploiement du SIGB, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Cette première phase concerne quatre directions générales du département des Finances, à savoir la Direction générale des douanes, la Direction générale du trésor et de la comptabilité, la Direction générale du budget et enfin la Direction générale des impôts.

Lors de la réunion, les équipes du ministère, soutenues par l'équipe du projet d'appui à la gestion des finances publiques et à la mobilisation des ressources locales en Algérie (PAGFAL), ont présenté le plan du système, qui est basé sur une infrastructure avancée reposant sur des serveurs certifiés, garantissant des performances élevées et une sécurité renforcée, en sus du périmètre fonctionnel du système qui couvre les opérations de recettes (fiscales, douanières et foncières) et de dépenses, incluant toutes les phases d'exécution budgétaire (engagement, réalisation, liquidation, émission et exécution des ordres de paiement).

Une démonstration en direct du système et de ses différentes fonctionnalités a été effectuée, mettant en évidence son efficacité et sa précision dans l'exécution des opérations financières.

Le système intégré de gestion budgétaire est un élément clé de la modernisation des finances publiques. Il vise à renforcer la discipline budgétaire, à améliorer l'utilisation des ressources publiques, à promouvoir la transparence et à accroître l'efficacité des services publics, tout en améliorant le climat des affaires, a-t-on précisé.

Ce système permettra également d'améliorer la gestion des budgets publics sur la base des droits constatés, de sécuriser les données financières et d'intégrer de manière transparente les systèmes d'information pour faciliter l'exécution des recettes et des dépenses publiques.

Selon le ministère, le déploiement du système se fera de manière progressive. Il s'agit de l'intégration de toutes les directions relevant du ministère des Finances, comme première phase, l'élargissement du système pour inclure les ministères de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur, de l'Agriculture et des Travaux publics, pour atteindre l'étape de généralisation à toutes les administrations publiques à l'horizon 2027, selon la même source.

Le système SIGB a été hébergé sur le Centre de données du ministère des Finances, une infrastructure moderne certifiée selon les normes TIER 3, garantissant une haute disponibilité, une sécurité et une évolutivité pour répondre aux besoins croissants de l'administration.

Cette étape, a indiqué le ministère, confirme l'engagement du ministère des Finances à moderniser les processus de gestion budgétaire et comptable, et à renforcer l'efficacité, la transparence et la performance des finances publiques.

Rim Boukhari

POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Cap sur la transformation numérique

DANS le cadre de son engagement à moderniser le secteur de la poste et des télécommunications, le ministre Sid Ali Zerrouki a lancé une série de mesures concrètes visant à améliorer la qualité des services et renforcer les infrastructures du secteur. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Ces initiatives, qui s'inscrivent dans la stratégie du président de la République, visent à accélérer la transformation numérique du pays et répondre aux besoins croissants des citoyens en matière de communication et de services numériques.

Dans ce contexte, le ministre a effectué plusieurs visites surprises sur des sites stratégiques, afin de s'assurer de la bonne gestion des réseaux de télécommunications et des infrastructures existantes.

Ces visites ont donné lieu à des instructions fermes concernant la mise à jour des infrastructures prioritaires avant la fin de l'année. M. Zerrouki a également insisté sur la nécessité de garantir la continuité des services, même en période de crise, lors des fêtes ou des jours fériés, afin d'assurer une couverture sans faille pour la population.

En outre, dès son installation, le ministre a présidé une réunion avec les cadres centraux de son ministère pour harmoniser la vision et établir des priorités stratégiques.

L'accent a été mis sur l'accélération du processus de numérisation des procédures administratives et l'intégration de solutions technologiques innovantes pour améliorer l'efficacité, réduire les délais et lever les obstacles freinant la performance du secteur.

Le ministre a également réuni les directeurs généraux des entreprises publiques et privées du secteur, dans le but de renforcer la coopération entre les secteurs public et privé. Cette rencontre a permis de convenir au lancement de plusieurs initiatives pour encourager l'innovation, étendre les réseaux de télécommunications avec les technologies les plus récentes, développer les infrastructures technologiques et promouvoir l'usage du paiement électronique.

Lors de cette réunion, M. Zerrouki a insisté sur l'importance de préparer le futur en mettant en place des programmes de formation pour les jeunes dans des domaines technologiques modernes, tels que l'intelligence artificielle et le cloud computing.

Il a aussi souligné la nécessité d'accélérer le déploiement de la fibre optique, d'adopter des technologies de pointe et d'effectuer des révisions régulières des projets pour garantir leur succès et améliorer les services numériques à valeur ajoutée.

Soulignant que ces mesures s'inscrivent dans une vision à long terme, visant à faire du secteur postal et des télécommunications l'une des pierres angulaires du développement économique et social de l'Algérie.

Sihem Bounabi

PÔLE D'EXCELLENCE DE TIZI OUZOU

Un danger sanitaire menace les habitants

Un réel danger sanitaire menace depuis plusieurs mois les familles résidant dans la cité 592/1000 logements AADL, pôle d'excellence de Tizi Ouzou. Le danger pèse notamment sur les familles occupant les logements des bâtiments n°16, 17, 18 et 19, à cause de la détérioration de la canalisation des eaux usées, d'où l'écoulement de celles-ci à l'air libre. C'est une véritable mare d'eaux usées qui est formée au pied de l'immeuble n°16.



Les habitants en détresse.

De peur que l'eau potable soit contaminée, sa conduite a été carrément fermée par les habitants. Si réellement le danger de glissement de terrain, ayant menacé jadis l'écroulement des quatre bâtiments en question, est désormais écarté, puisqu'une ceinture en béton a conforté les contours de la cour, il reste cependant la finition des travaux qui cause un véritable problème pour les habitants.

En effet, les finitions de cette ceinture en béton sont à l'abandon depuis un peu plus d'un mois, le motif est que pour assurer l'uniformité de la ceinture, Sonelgaz devait déplacer deux câbles électriques de moyenne tension passant sur la trajectoire même de cette dite ceinture en béton appelée aussi mur de soutènement avec de pieux jointifs. Or, rien n'a été fait jusqu'à présent. Dans cette condition, l'entreprise en charge de la réalisation de la ceinture, Gest-Immo/AADL, a été obligée de suspendre ses travaux sur le site. Leur reprise dépend fondamentalement du déplacement des deux câbles en question.

La poursuite des autres travaux reste liée aussi à la finalisation de ce mur de soutènement. Sa structure interne est composée de 75 pieux en acier lesquels s'enfoncent sous terre 27 mètres pour un diamètre de 1,40 m. En somme, ce mur fait de pieds jointifs est d'une grande solidité. En ce concerne la finition des autres travaux, qui est d'une urgence absolue, il s'agit surtout, faut-il le rappeler, de la réparation de la conduite d'assainissement. Pour l'heure, la mare d'eau usée devant un des bâtiments continue à s'amplifier.

Par ailleurs, les caves des quatre bâtiments sont également pleines d'eau usée. Gest-Immo/AADL, alertée de cette situation désespérante, a eu l'idée de vider les caves à l'aide de pompes. Cependant, trois des quatre pompes mobilisées sont restées en panne. La quatrième, qui opérationnelle, n'est pas assez puissante pour assurer l'évacuation des eaux vers l'extérieur selon le débit voulu. «Cela fait plusieurs jours déjà, affirme au Jeune Indépendant un résidant de la cité, qu'on essaye d'évacuer les eaux usées d'une seule cave, sans pour autant terminer l'opération». Qu'en est-il alors des trois autres caves ?

L'autre problème, et qui n'est pas des moindres, porte sur le local référencé 15 PE1/16/59. L'espace de celui-ci a servi de sanitaires pour les travailleurs mobilisé sur ce site pendant plusieurs mois. A l'arrêt des travaux, ils n'ont pas nettoyé le local. Aujourd'hui, des odeurs nauséabondes s'y dégagent. Les habitants des appartements se situant au-dessus de ce local ne peuvent plus ouvrir leurs fenêtres, car ils subissent, en plus, les moustiques. L'été passé, plusieurs familles ont abandonné leurs appartements pour trouver refuge ailleurs. «La situation était invivable», ont témoigné certains habitants de cette cité.

Si une opération de démoustication été menée une fois par une équipe de l'APC de Tizi Ouzou, et ce sur demande des habitants, elle reste de loin insuffisante. En résumé, à cause de l'irresponsabilité et l'absence de coordination entre les différentes parties concernées, plus de 200 familles courent à présent un réel danger sanitaire.

D'autres éléments matériels font peser également le danger sur les habitants de cette cité. Il s'agit entre autres des câbles électriques puisque leurs gaines de protection, à force d'être exposée à l'air libre, sont complètement effritées et, par conséquent, n'assurent plus la protection des fils électriques en question. A certains endroits, ceux-ci, tellement usés, sont reliés entre eux par chuintement. La grande question qui se pose est de savoir s'il faudrait attendre qu'un drame se produise dans cette cité pour que les parties concernées se décident enfin à s'acquitter de leurs missions républicaines.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

FACTURES D'ÉLECTRICITÉ À BÉJAÏA

Peu d'engouement pour le e-paiement

LA DIRECTION de distribution de Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa a adopté, depuis plusieurs mois, le paiement électronique, dans le but de sensibiliser ses clients à recourir à ce mode de règlement, à la fois simple et avantageux. C'est ce qu'indique un communiqué du groupe.

Cependant, malgré sa généralisation et les avantages qu'il présente en termes de facilité pour les clients, ce mode de paiement reste encore faible, et cela dans tous les secteurs. L'objectif est de garantir un meilleur confort pour le citoyen et de faciliter les démarches pour les clients, contribuant ainsi à améliorer les prestations de la société. «Notre société, soucieuse du bien-être et du confort de ses clients, poursuit ses efforts pour améliorer ses prestations», a souligné le communiqué. Et d'ajouter : «3700 opérations ont été réalisées cette année grâce à ce mode de paiement».

«La direction de distribution a adopté le paiement électronique pour faciliter à ses clients le règlement de leurs factures d'électricité et de gaz, dans les délais, sans avoir à se déplacer vers nos agences commerciales ou bureaux de poste, et sans frais supplémentaires», précise la même source. Selon le même communiqué, «la direction de distribution de Béjaïa a enregistré une progression de 282% par rapport à la même période de l'année précédente». En effet, 3700 opérations ont été comptabilisées en octobre 2024, contre 1300 en octobre 2023. Malgré cette évolution, le paiement électronique «reste en deçà des attentes de notre société par rapport à l'ampleur de cette opération et aux avantages qu'elle procure, d'autant plus que notre direction compte 400 410 clients, avec un apport annuel dépassant les 17 000 nouveaux clients», souligne le communiqué.

Ce mode de paiement, à la fois confortable et hautement sécurisé, est «vivement recommandé» par la société pour tous ses clients disposant d'une carte interbancaire (CIB) ou Edhabia, via le site internet de l'entreprise.

N. Bensalem



RÉOUVERTURE DES MARCHÉS À BESTIAUX À MÉDÉA

Seuls les ovins et les caprins autorisés

Les marchés à bestiaux de la wilaya de Médéa rouvriront leurs portes cette semaine, après une longue fermeture en raison de la dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNCB). Selon un arrêté du wali, seuls les cheptels ovins et caprins seront autorisés, tandis que l'entrée des bovins demeure interdite, sauf pour ceux destinés à l'abattage. Des mesures sanitaires strictes seront mises en place pour assurer la sécurité des animaux et prévenir toute propagation de la maladie.

Par arrêté n° 2076 du wali de Médéa, en date du 28/12/2024, les marchés à bestiaux à travers la wilaya rouvriront, excluant toute entrée de bovins, et ce, jusqu'à nouvel ordre. L'activité des marchés à bestiaux a été gelée à titre préventif sur l'ensemble du territoire de la wilaya, en application de l'arrêté du wali n°1248 du 27 juin 2024 portant lutte contre la dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNCB) et avis de la direction des services agricoles (DSA) n° 3921 du 26/06/2024 en vue de la fermeture des marchés à bestiaux interdisant tout mouvement du cheptel.

L'article 2 de l'arrêté du wali portant réouverture des marchés à bestiaux stipule qu'il est fait «interdiction d'entrée de bovins dans les marchés à bestiaux et de déplacement de bovins du territoire de la wilaya vers l'extérieur et toute entrée à l'intérieur du territoire de la wilaya de cette catégorie de cheptel, sauf pour les sujets destinés à l'abattage dans les abattoirs et tueries proches de l'exploitation considérée». En outre, le même article précise que dans les cas de déplacement visés, le sujet destiné à l'abattage doit être accompagné d'un certificat sanitaire délivré par un vétérinaire relevant de la direction des services agricoles mentionnant le lieu d'élevage et l'abattoir de destination. En sus des restrictions de déplacements du cheptel bovin, il est donné instruction aux communes de suivre rigoureusement le protocole sanitaire mis en place, la désinfection massive et quotidienne des marchés à bestiaux par l'utilisation de la chaux et l'installation de bassin d'eau sur le passage des bêtes et des véhicules à l'entrée et à la sortie des marchés. En outre, il est exigé l'arrosage des bêtes par le biais d'insecticides à leur entrée et à leur sortie des marchés afin d'éliminer les insectes vecteurs de la maladie. L'on rappelle que dans un bilan arrêté en septembre dernier, il est fait état de 246 cas de dermatose nodulaire bovine recensés dans 10 communes localisées dans le nord de la wilaya de Médéa, selon une déclaration de Mohamed Slama, inspecteur vétérinaire à la direction des services agricoles de Médéa. Ce dernier a indiqué que l'épidémie a causé la perte de 107 têtes, alors que 4 têtes ont été égorgées.

Nabil Bey

SELON LE PREMIER MINISTRE GÉORGIEN

«Il n'y aura pas de scénario du Maïdan en Géorgie»

LES MANIFESTATIONS pro-occidentales se sont intensifiées dans la capitale géorgienne, Tbilissi, durant la nuit du 29 au 30 novembre, suite à la suspension des négociations d'adhésion à l'UE. Selon le Premier ministre, Irakli Kobakhidze, les policiers ont empêché une atteinte à l'ordre constitutionnel du pays. Les policiers géorgiens ont empêché une attaque contre l'ordre constitutionnel de la Géorgie, a annoncé le Premier ministre, Irakli Kobakhidze, lors de la conférence de presse en remerciant son ministre de l'Intérieur, Vakhtang Gomelaouri, et tous les policiers «pour avoir défendu la souveraineté et l'indépendance de la Géorgie». Il a également déclaré qu'il n'y aurait pas de scénario «Maïdan» à l'ukrainienne en Géorgie : «Les radicaux et leurs protecteurs étrangers essaient à chaque fois de trouver une excuse pour tenter de semer le trouble dans le pays et d›ukrainiser la Géorgie. Ils n'ont pas encore réalisé que, contrairement à l'Ukraine en 2013, la Géorgie est un État indépendant doté d'institutions solides et, surtout, d'un peuple expérimenté et sage dont la fermeté ne sera pas ébranlée. Le scénario du «Maïdan» ne pourra pas se matérialiser en Géorgie». Une manifestation de militants pro-occidentaux a eu lieu dans la nuit du 29 au 30 novembre dans la capitale, Tbilissi. Des protestations ont eu lieu suite à la décision du gouvernement géorgien de suspendre les négociations avec l'Union européenne concernant son adhésion. La situation s'est dégradée lorsque les manifestants ont commencé à jeter divers objets, dont des bouteilles, des pétards, des cocktails Molotov et des œufs, sur les forces de l'ordre. En réponse, la police a utilisé des canons à eau et des gaz lacrymogènes contre les manifestants. Les forces de l'ordre ont réussi à les repousser du Parlement et ceux-ci ont en réponse érigé des barricades. En tout, 107 manifestants ont été arrêtés. Plus de 50 policiers ont été blessés par des actions illégales et violentes des manifestants, et presque tous ont eu besoin de soins médicaux, selon le Premier ministre Irakli Kobakhidze. «Vous avez vu qu'il y avait une violence systématique de la part des manifestants, un groupe d'environ 500 personnes. Vous voyez qu'il ne s'agit pas d'une action pacifique, comme nous l'avons vu hier et avant-hier. Il y a eu des cocktails Molotov, l'utilisation de feux d'artifice contre la police, qui ont été gravement brûlés», a commenté le Premier ministre. Cette nouvelle crise politique en Géorgie a été exacerbée par la cinquième résolution du Parlement européen de 28 novembre contre le parti au pouvoir, Rêve géorgien, qui a gagné les élections parlementaires de cette année. Adoptée par 444 voix contre 72, la résolution accuse le parti de manipuler les résultats de ces élections et de suivre une ligne politique «pro-russe». Toutefois, le document ne fournit pas de preuves pour étayer ces accusations. Dans cette résolution, le Parlement européen a également appelé tous les États membres de l'UE à imposer des sanctions personnelles contre «les fonctionnaires et leaders politiques en Géorgie responsables de l'éloignement de la démocratie, des violations des lois électorales et des normes, des abus administratifs et de l'utilisation inappropriée des institutions d'État». Cela concerne principalement le Premier ministre Irakli Kobakhidze, le maire de Tbilissi Kakha Kaladze, le président du Parlement Chalva Papouachvili, le président du parti Rêve géorgien Irakli Garibachvili et son fondateur, Bidzina Ivanichvili.

R. I.

LE CHEF DU HEZBOLLAH NAÏM QASSEM :

«Cette grande victoire dépasse celle de 2006»

Le secrétaire général du Hezbollah, Naïm Qassem, a revendiqué la victoire de son mouvement face à l'armée sioniste, affirmant que Benjamin Netanyahou avait voulu négocier pour ménager ses troupes. Au sujet du cessez-le-feu, le parti chiite est prêt à coopérer avec l'armée libanaise pour son déploiement dans le sud du pays. L'heure des comptes a sonné.

Le secrétaire général du Hezbollah, Naïm Qassem, a prononcé son premier discours le 29 novembre depuis l'officialisation d'un cessez-le-feu avec l'armée israélienne. Le dirigeant du parti a qualifié l'issue de la bataille face à Israël de «grande victoire, qui dépasse celle de juillet 2006 par sa durée, l'ardeur des combats, les sacrifices, et le soutien étranger et américain dont bénéficiait l'ennemi. Nous l'avons empêché d'éliminer le Hezbollah, nous l'avons empêché de neutraliser la Résistance», a-t-il ajouté, précisant que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahou avait «reconnu cette situation en admettant qu'il avait besoin de cette trêve pour ménager son armée». «La Résistance célébrait la victoire à Beyrouth avec des drapeaux du Hezbollah tandis que les Israéliens agitaient des drapeaux blancs à Tel-Aviv», a déclaré Naïm Qassem, en reprenant les propos de l'ancien ministre israélien de droite Avigdor Liberman, qui a exprimé à la télévision israélienne ses critiques sur l'accord de cessez-le-feu conclu par le gouvernement Netanyahou. Le Hezbollah gardera ses armes pour lutter contre Israël Dans son allocution, le secrétaire général du parti chiite libanais a tenu à saluer «la résistance légendaire du Hezbollah» qui «a impressionné le monde et miné le moral des Israéliens», affirmant que l'organisation pro-iranienne ne voulait «pas la guerre». «Mais nous avons pu l'arrêter grâce à notre force et à notre feu», a-t-il souligné. «Suite à la Résistance, le nombre de déplacés dans le nord d'Israël est passé de 70 000 à des centaines de milliers. Son armée a eu beaucoup de morts et a perdu beaucoup d'équipements», a-t-il encore affirmé. Concluant son discours, Naïm Kassem a abordé plusieurs points, notamment



la reconstruction des zones bombardées par Israël, l'avenir des institutions au Liban ou encore sa coopération avec l'armée à l'avenir. Sur la reconstruction : «Nous continuerons à accompagner notre peuple dans le processus de reconstruction et, à ce stade, dans la construction de logements décents. Nous souhaitons voir le Liban encore plus beau qu'avant.» Sur l'élection présidentielle : «Nous veillerons à l'achèvement des institutions constitutionnelles, avec à leur tête l'élection du président de la République le 9 janvier.» Sur l'entente nationale : «La nation appartient à l'ensemble de ses enfants, et nous nous entendons avec tous ceux qui veulent construire un Liban indépendant dans le cadre de Taëf.» Enfin, Naïm Kassem a fustigé ceux qui pensaient voir le Hezbollah affaibli par cette guerre. «La Résistance est prête à empêcher Israël d'affaiblir le Liban» et à «coopérer avec l'armée», a-t-il assuré.

R. I.

BOMBARDEMENTS DE CIVILS À GAZA

Les plus intenses depuis la seconde guerre mondiale

L'OFFICE de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) a affirmé que Gaza avait subi les bombardements de civils les plus intenses au cours de l'année écoulée depuis la Seconde Guerre mondiale.

Notant qu'il a été créé pour fournir une assistance et une protection aux réfugiés palestiniens jusqu'à ce qu'une solution juste et durable soit trouvée, l'UNRWA a ajouté que le sort des réfugiés palestiniens restait «la plus longue crise de réfugiés non résolue» dans le monde.

L'agence des Nations Unies a publié cette déclaration pour commémorer la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, célébrée chaque année le 29 novembre.

Le spectre de la famine est «plus réel que jamais» dans la bande de Gaza en proie à une agression génocidaire sioniste depuis plus d'un an, a déploré vendredi un haut responsable du Bureau des droits de l'homme des Nations unies.

Tandis que les bombardements de l'armée sioniste se poursuivent sans relâche dans l'enclave palestinienne, surtout dans le nord de Gaza, «la menace de mourir de faim, de maladie ou de bombardement est réelle après 13 mois» d'agression, a indiqué le Chef du Bureau des droits de l'homme pour les Territoires palestiniens occupés, Ajith Sunghay lors d'un point de presse à Genève.

«Chaque fois que je me rends à Gaza, le niveau de destruction ne cesse de s'aggraver. Cette fois-ci, j'ai été particulièrement alarmé par la prévalence de la faim», a-t-il ajouté.

Sur place, il a constaté que les marchés locaux sont désormais inexistants. Les agences humanitaires de l'ONU n'ont pas pu acheminer d'aide humanitaire dans la partie nord de Gaza, où quelque 70.000 personnes seraient encore présentes, en raison des obstacles répétés ou des refus opposés par les autorités d'occupation aux convois humanitaires.

«Il est évident qu'une aide humanitaire massive doit être acheminée, ce qui n'est pas le cas. Selon ce responsable onusien, acquérir des produits de première nécessité est devenu une lutte quotidienne et effroyable pour la survie. Avec l'arrivée de l'hiver et de la pluie, le besoin d'abris adéquats et de vêtements d'hiver se fait de plus en plus pressant. Or les conditions de vie dans la ville de Gaza sont épouvantables.

Des milliers de personnes récemment déplacées, principalement originaires de Jabaliya, Beit Lahiya et Beit Hanoun, sont abritées dans des bâtiments partiellement détruits ou des camps de fortune, dans des conditions inhumaines, avec de graves pénuries de nourriture et des conditions sanitaires déplorables.

«Les femmes que j'ai rencontrées avaient toutes perdu des membres de leur famille, étaient séparées de leur famille, avaient des proches enterrés sous les décombres, ou étaient elles-mêmes blessées ou malades, a dit M. Sunghay. Aucune localité et aucun secteur d'activités ne sont épargnées, même les 4.000 pêcheurs et 14.000 autres personnes dépendant de l'industrie de la pêche.

Depuis le début de l'agression, les chalutiers, les filets et d'autres équipements ont été détruits et environ 80 pêcheurs ont été tués par l'armée sioniste.

R. I.

HUIT ANS APRÈS SA LIBÉRATION

La coalition de terroristes est entrée à Alep

Les terroriste de Hayat Tahrir el-Sham (HTS) et plusieurs milices terroristes contrôlent plusieurs pans de la ville d'Alep. L'armée de Bachar al-Assad, aidée par la Russie, mène des frappes pour empêcher les groupuscules de reprendre la deuxième ville syrienne.



Des images circulent sur les réseaux sociaux avec l'arrachage des portraits de Qassem Soleimani, ancien chef de la force iranienne Al-Qods tué par un drone américain en janvier 2020, de Bachar al-Assad et de son père Hafez à l'entrée de la ville d'Alep. La coalition de djihadistes menée par Hayat Tahrir el-Sham (HTS), anciennement branche d'Al-Nosra qui était une filiale d'Al-Qaeda en Syrie, composée également de combattants étrangers ouïghours et turkmènes, revendique le contrôle d'une partie de la seconde ville du pays. Des clichés de djihadistes à l'entrée de la citadelle historique d'Alep ont fait le tour de la toile le 29 novembre. La ville avait été totalement libérée des terroristes en 2016 par une opération conjointe de l'armée syrienne, du Hezbollah, de milices iraniennes et de l'appui russe. Les djihadistes continuent également d'avancer au sud-ouest d'Alep. Les forces rebelles ont pris le contrôle du village de Tal Hadya et du tronçon de la M5 qui traverse le village. Le rôle ambigu de la Turquie «Les forces de l'armée syrienne continuent de faire face à l'attaque majeure lancée par des organisations terroristes dans la campagne d'Alep et d'Idlib», a de son côté déclaré le ministère syrien de la Défense. L'armée arabe syrienne de Bachar al-Assad cible, avec l'aide de l'aviation russe et des milices iraniennes, des mouvements et des localités terroristes au nord d'Alep et au sud d'Idlib, faisant des dizaines de morts, rapporte le média Al-Mayadeen. Les combats dans la ville ont également entraîné un exode massif de la population alépine. Les quartiers proches des zones de conflit, comme Halab Al-Jadidah, Al-Farqan, Al-Hamdaniyah et Jam'eyat Al-Zahraa, ont connu un exode massif de civils vers des zones plus sûres à l'intérieur et à l'extérieur de la ville d'Alep. Cette situation fait suite aux tirs intensifs de roquettes qui ont ciblé le quartier Halab Al-Jadidah et causé des dégâts matériels considérables, rapporte la source controversée de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). Toujours selon la même source, une frappe des djihadistes sur un dortoir d'étudiants aurait entraîné la mort de quatre élèves. Suite à l'offensive de grande ampleur menée par les djihadistes, les regards sont tournés vers la Turquie qui contrôle une partie de la Syrie et qui maintient des liens officieux avec les groupuscules terroristes d'Idlib.

LES FORCES AÉRIENNES RUSSES NEUTRALISENT PLUS DE 200 TERRORISTES

La Russie a annoncé avoir neutralisé 200 terroristes de Jabhat al-Nosra, un groupe terroriste interdit en Russie, lors de frappes en soutien à l'armée syrienne dans les provinces d'Alep et d'Idlib en Syrie. Les forces aérospatiales russes ont détruit au moins 200 combattants d'un groupe terroriste interdit en Russie, le Jabhat al-Nosra, et d'autres groupes islamistes, qui ont lancé une offensive dans les provinces syriennes d'Alep et d'Idlib au cours des dernières 24 heures, a rapporté le chef adjoint du Centre russe pour la réconciliation des parties en conflit en Syrie, Oleg Ignasiouk, lors du briefing. «Le Centre pour la réconciliation des parties en conflit constate la poursuite de l'aggravation de la situation en République arabe syrienne suite à l'offensive conjointe du groupe terroriste Jabhat al-Nosra et d'autres formations armées de l'opposition radicale contre les positions des forces gouvernementales syriennes dans les provinces d'Alep et d'Idlib», a-t-il déclaré. En soutenant l'armée arabe syrienne, les forces aérospatiales russes ont effectué des frappes de missiles et de bombes sur l'équipement et les forces des formations armées illégales, ainsi que sur les postes de commandement, les dépôts et les positions d'artillerie des terroristes. L'opération pour repousser l'agression des extrémistes se poursuit. Pendant ce temps, l'aviation de la coalition antiterroriste internationale, dirigée par les États-Unis, continue de créer des situations dangereuses en effectuant des vols qui violent les protocoles de déconfliction et l'espace aérien syrien. C'est ce qu'a déclaré lors du briefing un contre-amiral russe Vadim Koulit, chef adjoint du Centre russe pour la réconciliation des parties en conflit en République arabe syrienne. En un jour, quatre cas de violation des protocoles de déconfliction du 9 décembre 2019 ont été enregistrés au cours de la journée du côté de la «coalition», impliquant des vols de drones non coordonnés avec la partie russe. Huit violations des règles régissant l'utilisation de l'espace aérien syrien par des avions de la coalition ont été enregistrées dans la zone d'Al-Tanf en une seule journée. Le 29 novembre, les terroristes seraient entrés dans plusieurs quartiers d'Alep. Le groupe djihadiste Hayat Tahrir-al-Sham, considéré comme une organisation terroriste par la Russie, a affirmé avoir pris le contrôle de 400 kilomètres carrés de terrain dans les provinces d'Alep et d'Idlib et s'être emparé d'armes lourdes et d'autres équipements de l'armée syrienne. La Russie dispose en Syrie de la base aérienne de Hmeimim et d'une base navale à Tartous. Dans la Méditerranée, une escadre russe opère en permanence. Les avions et les hélicoptères des forces aérospatiales russes soutiennent les opérations terrestres de l'armée syrienne. Il a été officiellement rapporté que des forces spéciales du ministère russe de la Défense, des structures du centre de réconciliation des parties en conflit, de la police militaire, des marines et d'autres unités opéraient en Syrie afin de contribuer au maintien de la souveraineté de l'État syrien et lutter contre les groupes terroristes.

R. I.

SELON THE TIMES

La popularité de Zelensky en chute libre

SELON un sondage cité par The Times, 60% des Ukrainiens ne souhaitent pas que Zelensky participe aux prochaines élections. Ce sondage montre que seuls 16% des Ukrainiens sont prêts à voter pour lui, 27% préférant soutenir l'ancien chef de l'armée Valeri Zaloujny, aujourd'hui ambassadeur d'Ukraine au Royaume-Uni. Après plus de 1 000 jours du conflit en Ukraine, la popularité de Volodymyr Zelensky, dont le mandat présidentiel a expiré en mai 2024, est en chute libre, à en croire les résultats d'un récent sondage cité par le quotidien britannique The Times. Ainsi, seuls 16% des électeurs le soutiendraient pour un second mandat, selon ce sondage d'opinion réalisé auprès de 1 200 Ukrainiens et publié cette semaine par l'Observatoire social de Kiev. Le sondage révèle également qu'environ 60% préféreraient qu'il ne se présente même pas aux élections. «Alors que les défenses de la ligne de front ukrainienne risquent de s'effondrer, la popularité de Zelensky s'estompe et très peu d'Ukrainiens l'envisagent comme leur prochain président», écrit le quotidien britannique. «Il est très difficile d'être un président populaire quand on connaît une guerre à grande échelle depuis trois ans», a déclaré Oleksandra Ustinova, députée ukrainienne citée par The Times. «Les gens sont fatigués et presque tout le monde a perdu quelqu'un», a-t-elle regretté. On ne sait toujours pas quand les Ukrainiens pourront choisir leur prochain président. Le mandat de Volodymyr Zelensky avait pris fin en mai dernier, mais les nouvelles élections ont été suspendues sine die en vertu de la loi martiale introduite au début de l'opération spéciale russe en Ukraine en 2022. L'ancien chef de l'armée en tête des sondages En tête des sondages avec 27%, Valeri Zaloujny, ancien commandant en chef des forces armées ukrainiennes, est ambassadeur en Grande-Bretagne depuis juillet. Il avait été limogé par Volydymyr Zelensky en février dernier à la suite de rumeurs faisant état d'un «désaccord» sur la gestion de la guerre. Le quotidien britannique explique que sa nomination à un poste diplomatique à Londres avait été considérée par de nombreux analystes comme une tentative de Volydymyr Zelensky de le mettre à l'écart. «Bien qu'il n'ait pas encore déclaré ouvertement ses ambitions politiques», Valeri Zaloujny se présente comme «la personnalité la plus fiable d'Ukraine», estime le journal. Bien que Volydymyr Zelensky ait déclaré avant sa victoire en 2019 qu'il ne briguerait pas un second mandat, il a depuis déclaré qu'il participerait aux élections, si elles avaient lieu en temps de guerre. Accusé de ne pas avoir réagi efficacement aux défis du temps de guerre, les scandales de corruption au sein des forces armées ont également terni son image. Une dirigeant illégitime, selon Moscou Volodymyr Zelensky est considéré par Moscou comme un dirigeant illégitime depuis la fin de son mandat, il y a six mois. Un avis qui serait partagé par le nouveau président américain Donald Trump et le Parti républicain, relève The Times. Il y a peu, l'organisation d'une élection présidentielle en Ukraine n'était même pas à l'ordre du jour, mais «la question a pris une nouvelle importance avant le retour de Donald Trump à la Maison Blanche», explique le journal britannique.

R. I.

18ÈMES ENTRETIENS MÉDICALES DU CHU D'ORAN

Les professionnels plaident pour une formation en gériatrie

Il est impératif d'introduire la gériatrie comme spécialité à part entière, avec la mise en place de structures sanitaires pour prodiguer de meilleurs soins à cette catégorie. C'est ce qu'a mis en exergue, avant-hier, le Pr. Khaled Layadi, chef du service de médecine physique et de réadaptation au Centre hospito-universitaire Dr Benzerdjeb d'Oran.



Le même spécialiste a indiqué en marge des travaux du 2ème et dernier jour des 18èmes entretiens médicales du CHU d'Oran, que compte tenu de la spécificité de cette frange, qui fait face à de nombreuses maladies chroniques, en plus des maladies des os et des articulations, le processus de soin doit être multidisciplinaire, ce qui nécessite la création de centres sanitaires spécialement pour cette frange.

A cet égard, il a été considéré que de telles structures permettraient une prise en charge efficace et pratique des personnes âgées, qui ont besoin d'un accompagnement constant, en particulier celles souffrant de la maladie d'Alzheimer, de pertes de mémoire et d'une diminution de la vision, et permettraient d'améliorer les capacités fonctionnelles de cette catégorie.

Concernant la formation, il a souligné son importance en gériatrie et la création de spécialités et formations spécifiques à l'université autour de cette catégorie, d'autant plus que sa moyenne d'âge se situe entre soixante et quatre-vingt-dix ans, considérant que l'inclusion d'une telle formation « permettrait d'assurer une formation de qualité aux médecins et aux paramédicaux et d'améliorer le travail des services de soins, ajoutant aussi qu'il faudrait former des auxiliaires de vie qui accompagnent les patients à domicile ».

Dans le même contexte, Dr Mebarki Mohamed, chirurgien orthopédique à la Clinique spécialisée en orthopédie, Fellaoucene, du CHU d'Oran, a mis en exergue l'importance de changer le parcours du patient âgé, en créant des structures spécialisés en gériatrique, soulignant que le patient âgé est reçu au niveau des urgences médico-chirurgicales (UMC) au même titre que les autres patients, sans tenir compte de la spécificité de cette frange et de ses nombreuses maladies.

Il a souligné que, quotidiennement, 3 à 4 patients âgés souffrant de fractures graves suite à des chutes, notamment le bassin, sont reçus aux UMC, soulignant qu'ils souffrent, en général, d'autres problèmes de santé tels que la tension artérielle, le diabète et le cœur, des maladies qui rendent leur prise en charge difficile en raison du caractère multidisciplinaire des soins médicaux. Il a appelé, à ce propos, à former des équipes multidisciplinaire pour s'occuper uniquement de cette catégorie, soulignant que le taux de mortalité parmi ces patients souffrant de fractures du bassin est d'environ 30%, en raison des complications liées à d'autres maladies auxquelles sont exposés les patients âgés.

Une vingtaine de conférences plénières seront animées, deux jours durant, autour de sujets comme le cancer et sa prise en charge, le diabète gestationnel et la femme, le comportement tabagique en milieu professionnel et les accidents vasculaires cérébraux (AVC), entre autres.

Six ateliers sont prévus, notamment sur les bonnes pratiques au bloc opératoire, la sécurité transfusionnelle et le pied diabétique, en plus de trois tables rondes autour de l'immunothérapie, la gériatrie, le tri et le parcours du patient aux UMC, des sujets qui entrent dans le cadre de la formation continue.

R.R

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA DE DJANET

Vers la réalisation de plusieurs projets

DES PROJETS de développement ont été lancés dans la commune de Bordj El Haouas, à Djanet, afin d'améliorer les conditions de vie de la population, notamment celle des zones d'ombre de cette collectivité, située à 130 km au nord du chef-lieu de la wilaya, ont annoncé, avant-hier, les services de la wilaya.

Parmi ses opérations, dont le coup d'envoi des travaux a été donné par les autorités de la wilaya, figurent la réalisation des routes urbaines dans la localité d'Ihrir, sur une distance de 2,5 km, qui contribuera au désenclavement de cette zone d'ombre et à la promotion de l'activité commerciale, et une opération d'aménagement des berges de Oued Ihrir, dans l'objectif d'assurer la préservation de la palmeraie, qui revêt une grande importance, l'agriculture étant le principal secteur d'activité dans cette région, selon la même source.

En outre, les mêmes services ont expliqué qu'il s'agit aussi de la réalisation d'un réseau d'assainissement pour l'évacuation des eaux usées dans les quartiers de la même localité.

La région a également bénéficié d'une unité de dépistage et de suivi (UDS) au niveau de l'école Mustapha Benboulaid, qui recense 110 élèves, répartis entre 12 classes.

La localité de Tabakat a, quant à elle, bénéficié d'un projet des routes urbaines sur une distance de 5 km, et une opération d'alimentation en eau potable (AEP), en plus de l'inspection des chantiers de réhabilitation du stade communal d'une capacité de 1.200 places.

Un autre projet de réalisation d'une nouvelle cantine scolaire est en cours de concrétisation, ainsi que des travaux d'extension de l'école primaire Bakta Khamayas.

Les autres opérations de développement concernent entre autres l'aménagement urbain, le réseau d'éclairage public, une polyclinique, ainsi qu'un centre avancé de la Protection civile. Lors d'une visite d'inspection, le wali de Djanet, M'hamed Moumen, a instruit de respecter les normes techniques en vigueurs et les délais de la livraison de ces opérations.

Le wali a également insisté sur la nécessité de renforcer les chantiers en mains d'œuvre en vue d'accélérer le rythme des travaux.

R.R.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ À OUM EL-BOUAGHI

36 individus neutralisés par la police judicaire

LES ÉLÉMENTS de la police judiciaire de la Sûreté de daïra d'Ain M'lila, dans la wilaya de Oum El Bouaghi, ont mis fin aux activités d'une bande qui écumait les cités de la ville, avec arrestation de 36 suspects et saisie d'armes blanches, de cartouches et de fumigènes. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué publié par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Les faits de cette affaire remontent au 24 novembre 2024, lorsque les services de la Sûreté de daïra d'Ain M'lila ont reçu des informations signalant une bagarre impliquant plusieurs individus utilisant des armes à feu et des armes blanches dans une des cités de la ville, précise le document.

Après avoir mis fin à l'affrontement, les policiers, en coordination avec le parquet, ont arrêté 36 personnes âgées de 21 à 60 ans, et saisi différentes armes et munitions, à savoir des sabres, des couteaux, des barres de fer, des battes et 33 cartouches, ainsi que deux poids lourds utilisés comme « béliers » et pour entraver la circulation, a souligné le communiqué.

Les suspects interpellés ont été présentés devant le juge d'instruction qui a ordonné la mise en détention préventive de neuf d'entre eux, le reste de la bande ayant été placé sous contrôle judiciaire pour « appartenance à une bande de quartier, détention d'armes à feu, port d'armes blanches et de fumigènes et participation à des bagarres avec coups et blessures », conclut le communiqué.

R.R.

NOUVEL ESPACE CULTUREL DÉDIÉ AUX ARTS ET L'ARTISANAT

« Dar Essanâa » inaugurée à Alger

«Dar Essanâa», un nouvel espace culturel dédié à la promotion des arts et de l'artisanat, a été inauguré mercredi soir à Alger au Centre des arts et de la culture, palais des Raïs (Bastion 23). Abrité au sein de la «Maison 15» de cet édifice culturel et monument historique de grande valeur, «Dar Essanâa» (Maison de l'artisanat), comprend plusieurs espaces dont une salle pour la calligraphie, ateliers pour les arts plastiques et l'artisanat, en plus d'une bibliothèque proposant des ouvrages sur la culture et le patrimoine.



La directrice du Centre des arts et de la culture du Palais des Raïs, Faiza Riyache, a souligné lors d'une visite dans les différentes salles (douirette) abritant ces espaces que «Dar Essanâa vise à promouvoir le patrimoine algérien à travers les arts et l'artisanat, qui incarnent l'authenticité de la société». «Dar Essanâa s'inscrit dans la «continuité de la stratégie visant à exploiter les espaces du Palais et permettre au public de découvrir le riche patrimoine culturel algérien», a-t-elle mentionné. Le tarif d'accès à «Dar Essanâa» est fixé à 200 DA pour les adultes et 100 DA pour les étudiants, selon la responsable de cet établissement culturel, précisant que l'accès est gratuit pour les moins de 16 ans et plus de 60 ans. Présente à l'inauguration, la Directrice de la Conservation et de la Restauration du patrimoine culturel au ministère de la Culture et des Arts, Nabila Cherchali, a salué l'initiative d'ouvrir cet espace culturel qui, a-t-elle estimé, constitue une «valeur ajoutée sur les plans social, patrimonial et économique».
«Dar Essanâa- qu'abrite un monument historique de grande valeur patrimoniale-, devra permettre, selon elle, de «s'ouvrir davantage sur le public» dans ses différentes catégories et le «sensibiliser à la préservation du patrimoine».
Cet espace devra également contribuer à la valorisation des «métiers anciens» en relation avec le patrimoine algérien, a-t-elle ajouté.
Pour rappel, le Centre des arts et de la culture avait inauguré en octobre 2023 deux autres espaces culturels destinés aux écrivains et aux acteurs de la scène culturelle, ainsi qu'aux enfants.

R. C.

PRÉVUES DU 3 AU 5 DÉCEMBRE

Khenchela accueille les 7èmes Journées littéraires

LA MAISON de la culture Ali-Souaihi de Khenchela abritera, du 3 au 5 décembre, la 7ème édition des Journées littéraires, apprend-on des organisateurs.
La directrice de la maison de la culture, Samia Merzougui, en charge de l'organisation de cette manifestation culturelle en coordination avec l'Association Al Kalima pour la Culture et l'information (Alger), a déclaré que ces journées, organisées cette année sous le thème «La littérature est résistance», seront marquées par des conférences sur la poésie, la prose et le théâtre, animées par des écrivains et des poètes issus de plusieurs wilayas du pays.
Elle a également fait savoir que cette édition accueillera plusieurs personnalités littéraires, professeurs d'université et chercheurs en littérature, dont Brahim Seddiki, Rabia Djalti, Abdelali Mezghiche, Amar Gouasmia, Nasreddine Bekria, Badr Mennani et Naziha Taif. La manifestation sera «une occasion de rencontres et d'échanges entre écrivains et poètes venus de différentes wilayas de l'Algérie profonde», a-t-elle ajouté, notant que les thèmes devant être abordés lors de ces journées littéraires traiteront de plusieurs sujets destinés à promouvoir l›activité culturelle en Algérie. Mme Merzougui a précisé que cette édition, qui coïncide avec la commémoration du 70ème anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution, se distinguera par «le mode de présentation des œuvres», sous la forme d'ateliers encadrés par des professeurs et des universitaires de la wilaya de Khenchela et d'autres régions du pays.

R. C.

FESTIVAL CULTUREL LOCAL DES CHANSONS ET MUSIQUES DU M'ZAB

Ghardaïa célèbre ses mélodies



LA 9e ÉDITION du Festival culturel local des chansons et musiques du M'zab se tiendra du 2 au 5 décembre en cours à Ghardaïa. Placé sous le thème « Rencontre avec l'authentique pour célébrer la beauté », cet événement, organisé par la Direction de la culture et des arts de la wilaya, réunira à la salle de cinéma « Mizab » diverses troupes artistiques locales, de jeunes talents, et des groupes de musique représentant les différentes régions du grand M'zab. Une initiative visant à promouvoir la richesse musicale et le patrimoine culturel de la région, célébrant à la fois ses traditions ancestrales et sa contribution à la culture nationale algérienne.
Placée sous le patronage du ministre de la Culture et des Arts et sous l'égide du wali de Gharadaia, cette édition devra peemettre à une douziane de troupes musicale de la région d'étaler leurs arts. Ce rendez-vous devenu une plateforme incontournable pour le rayonnement du patrimoine immatériel du M'zab, mettra en valeur le chant et la musique traditionnels mozabites via des représentations artistiques qui visent surtout à encourager l'expression culturelle des jeunes talents locaux.

A.B.

MÉDIAS

Alaraby TV Network Remporte le Prix du Meilleur Service de Diffusion en Direct



ALARABY TV NETWORK a décroché le prix du Meilleur Service de Diffusion en Direct Digital lors du World Social Media Forum à Amman, en Jordanie. Cette distinction récompense les efforts du réseau à offrir un contenu numérique de qualité, adapté aux besoins d'un public en constante évolution. Le réseau a su s'imposer grâce à l'utilisation de technologies avancées, diffusant ses programmes sur diverses plateformes, y compris les réseaux sociaux et son site officiel.
Lancée récemment, la plateforme Alaraby Plus a connu une croissance continue, offrant un accès gratuit à la demande via VOD à ses abonnés. Alaraby TV propose désormais une gamme variée de contenus, incluant la chaîne d'information Alaraby TV, la chaîne généraliste Alaraby 2, ainsi que des formats exclusifs comme Alaraby Tube et Alaraby Podcast.
Lors de la cérémonie, Laith Al-Jabour, correspondant d'Alaraby TV en Jordanie, a exprimé sa fierté pour cette récompense, tandis que Shaker Al-Masri, responsable du marketing digital, a souligné l'engagement du réseau à offrir des options de visionnage variées, répondant aux besoins d'un large public, notamment avec des couvertures spéciales.
En célébrant son 10e anniversaire le mois prochain, Alaraby TV prévoit de nouveaux développements pour continuer à innover et offrir des services médiatiques de haute qualité.

R. C.

YASSINE BENZIA, INTERNATIONAL ALGÉRIEN

«J'espérais une chance...», les vérités de Benzia sur Belmadi

Lors d'un entretien accordé au YouTubeur Colinterview, , s'est exprimé avec franchise sur son parcours. Il a partagé son attachement à l'Algérie, ses premiers pas avec les Fennecs, et s'est surtout prononcé sur une controverse autour d'une publication sur les réseaux sociaux, perçue comme une allusion à Djamel Belmadi.



Ancien international français ayant évolué dans les sélections tricolores des U16 aux U21 entre 2010 et 2013, Yassine Benzia a pris une décision marquante en 2016, à 21 ans, en changeant de nationalité sportive pour rejoindre les Fennecs. Toutefois, son aventure avec l'équipe d'Algérie n'a pas été de tout repos, marquée par des difficultés et un incident avec le sélectionneur Djamel Belmadi. Revenant sur une polémique survenue en octobre 2023, Benzia a reconnu une maladresse après avoir reposté une critique des choix de Belmadi suite à son absence de la liste pour le stage du mois. Ce geste avait été perçu comme une attaque indirecte contre certains joueurs. « C'est une grosse maladresse de ma part. Je me suis excusé auprès des joueurs concernés, car ce n'était pas mon intention de les viser », a-t-il affirmé. Le joueur a expliqué que sa frustration était liée à son parcours difficile, notamment après son grave accident : « Après tout ce que j'ai traversé, je pensais mériter un petit coup de pouce. Juste une sélection en match amical pour montrer que j'étais encore là. » Malgré cette déception, Benzia a tenu à exprimer son respect envers Djamel Belmadi : « Il avait pris de mes nouvelles après mon accident. J'espérais qu'il me donne une chance, mais je comprends aussi que le championnat d'Azerbaïdjan n'est pas très suivi. »

UN CHOIX DICTÉ PAR LE CŒUR

En lice pour le Prix Puskas cette année, Benzia a également partagé les raisons profondes qui l'ont poussé à opter pour l'Algérie. Bien qu'il ait gravi les échelons avec les équipes de jeunes françaises, son attachement à l'Algérie a toujours été évident. « Depuis tout petit, même en portant le maillot de l'équipe de France, l'Algérie était dans mon cœur. Quand je regardais un match des Fennecs, ce n'était pas la même émotion », a-t-il confié.Il a également souligné son approche respectueuse à l'époque, refusant de rejoindre la sélection algérienne sans avoir prouvé sa valeur : « Par respect, je ne voulais pas venir sans avoir rien montré. Mohamed Raouraoua, alors président de la Fédération, m'avait contacté plusieurs fois. Je lui ai demandé de me laisser d'abord faire une saison pleine en Ligue 1 avant d'en discuter, et il a compris. » Aujourd'hui, sous les ordres de Vladimir Petkovic, l'ex-Gone est redevenu un habitué de la sélection.

BENZIA EN LICE POUR LE PRIX PUSK?S DU PLUS BEAU BUT DE L'ANNÉE

Le but du milieu offensif international algérien Yassine Benzia, en mars dernier en amical face à l'Afrique du Sud (3-3), a été choisi par la Fédération internationale de football (FIFA), pour faire partie des onze buts nominés au prix Pusk?s, récompensant le plus beau but de l'année, dans le cadre des trophées The Best.Le sociétaire de Qarabag FK (Div.1/ Azerbaïdjan) a inscrit ce but à la 70e pour égaliser à 3-3 face à l'Afrique du Sud, le 26 mars au stade Nelson-Mandela, dans le cadre du tournoi FIFA-Series 2024. Servi par Bakrar dos au but, l'ancien lyonnais fait monter le ballon avec son pied droit et exécute un superbe retourné avec son pied gauche pour marquer. Benzia est en lice pour ce prix, au même titre que dix autres joueurs : l'Argentin Gustavo Bou, le Qatari Hassan Al-Haydos, l'Italien Federico Dimarco, l'Australien Terry Antonis, le Hondurien Michaell Chirinos, l'Argentin Alejandro Garnacho, le Ghanéen Mohammed Kudus, l'Ougandais Denis Omedi, le Nigérian Paul Onuachu, et l'Anglais Jaden Philogene.La procédure de vote pour les diverses catégories est désormais ouverte sur le site officiel de la FIFA, et les amateurs de football apporteront une contribution inédite, souligne l'instance internationale. Le Prix Marta (plus beau but inscrit par une joueuses) et le Prix Pusk?s, les votes sont répartis équitablement entre, d'une part, les amateurs de football, et d'autre part, un panel de FIFA Legends.

Le Prix de la FIFA sera remis au joueur ayant inscrit le plus beau but au cours de la période couverte, quels que soient le championnat dans lequel il évolue ou sa nationalité.Les votes seront ouverts jusqu'au mardi 10?décembre 2024 à 23h59 sur le site officiel de la FIFA, conclut le communiqué.

EN : Maouche, « Les joueurs de l'époque étaient meilleurs que Mahrez !

INTERROGÉ sur le plateau d'Echorouk News, la légende Mohamed Maouche, ex joueur de l'équipe du FLN et âgé de 88 ans, a répondu aux questions consacrées aux binationaux en Équipe Nationale.L'éternel débat qui, comme son nom n'indique, ne cessera probablement jamais: les footballeurs d'aujourd'hui sont-ils meilleurs que ceux d'antan? Ceux d'antan auraient-ils été meilleurs s'ils avaient bénéficié des mêmes conditions que ceux d'aujourd'hui?

Les doutes persistent et s'il paraît difficilement envisageable de trancher définitivement entre Messi et Maradona (le caractère du second n'ayant pas non plus permis une performance optimale), le présentateur d'Echorouk News a osé la comparaison entre Mahrez et les joueurs du XXème siècle. Mohamed Maouche, toujours d'une grande sincérité, a choisi son camp... et il l'explique : «Les joueurs de l'époque étaient meilleurs que Riyad Mahrez oui. Prenez par exemple Lakhdar Belloumi, Rabah Madjer ou Mustapha Dahleb, ils étaient meilleurs que lui parce que le football d'alors et celui d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes. Aujourd'hui, tu joues comme tu le veux, personne ne te touche, personne ne te fait du mal.»Poursuivant leur discussion, Maouche et le journaliste sont revenus sur le cas du regretté Ahcen Lalmas, souvent considéré comme l'une des plus grandes étoiles de notre football national : «Lalmas, le meilleur joueur de tous les temps? On peut dire qu'il était l'un des meilleurs de tous les temps, ça oui on peut le dire, mais... bon, Dahleb a par exemple joué au PSG et il y a montré sa valeur. Lalmas, on aurait aimé voir son niveau à l'étranger mais il n'a pas voulu y aller, et c'est lui-même qui le disait» explique ainsi Maouche, qui a également été sélectionneur de l'EN aux côtés de Rabah Saâdane et de Guennadi Rogov. La polémique du moment, c'est évidemment celle des propos du sélectionneur tunisien, qui expliquait que la FAF payait les binationaux pour qu'ils rejoignent l'Algérie. À ces mots, Maouche se veut catégorique: non, nous ne payons pas ceux qui aspirent à nous rejoindre : «À ma connaissance, aucun binational n'a jamais demandé un centime. Ceux qui étaient avec nous comme les Dahleb, les Kourichi, les Mansouri... un coup de téléphone, un billet d'avion et ils viennent. Ceux de la génération actuelle c'est autre chose. Je ne les connais pas, je ne suis pas avec eux, je ne sais pas comment ils les font venir, comment ils entrent en contact avec eux etc...» avant de conclure «El hamdoullah, dans tous les cas. En Europe, tu trouves tous types de personnes, les yougoslaves (NDLR: la Yougoslavie n'existe plus, mais Mohamed Maouche faisait référence aux croates, serbes, bosniaques et autres habitants de la région), anglais, algérien, marocain, tunisien... je n'ai aucun problème avec ça. À notre époque, nous n'avons jamais eu le moindre problème avec les binationaux. Une fois, Kourichi était inquiet, il m'a dit voilà voilà et voilà... moi, je lui ai expliqué que j'allais me charger de tout! (NDLR: l'expression utilisée par l'ancien joueur de l'équipe du FLN était «nbat maâ fl frech») C'était au moment où il jouait à Bordeaux, et pour l'emmener jouer avec nous au Nigéria. Lui ne savait pas que j'avais tout arrangé avec notre consul là-bas, en lui disant qu'il devait le faire venir à telle heure et tel lieu pour qu'il nous rejoigne. Vraiment, nous n'avons eu aucun problème.»

REAL MADRID

Kylian Mbappé se fait laminer par les journalistes espagnols

Depuis mercredi soir, la presse espagnole n'a qu'un seul nom à la bouche : Kylian Mbappé. La sortie décevante du Français à Liverpool (défaite 2 à 0) est critiquée de toutes parts. Son cas a d'ailleurs été au centre des débats hier soir lors de l'émission El Larguero sur la Cadena SER.



Le journaliste Antonio Romero a confié à son sujet : «nous nous attendions à l'arrivée d'un profil type CR7 et nous avons trouvé un profil type dans les premières années de Benzema (…). Être un leader au Real Madrid, c'est tous les jours à Valdebebas pendant les cinq années que votre Le contrat dure, et cela est à la portée de très peu de footballeurs.»Son confrère, Jesús Gallego, était du même avis : «c'est une chose de jouer au Paris Saint-Germain et une autre de jouer au Real Madrid (…) L'année dernière au Paris Saint-Germain, le 28 novembre, Mbappé avait inscrit 18 buts, il avait marqué 14 buts en En championnat de France, 3 buts en Ligue des Champions et un avec l'équipe nationale, et là, il en compte la moitié.» Toujours en plateau, Miguel Ángel Chazarri n'a pas épargné le joueur de 25 ans : «être le maître de la France et se faire appeler par Macron, ce n'est pas la même chose que venir à Madrid qui est champion d'Europe. Je pense qu'il est clairement en train de perdre sa place.» KM9 est rhabillé pour l'hiver et toutes les autres saisons

GUTI DONNE SA SOLUTION POUR RELANCER KYLIAN

L'ancien joueur du Real Madrid, Guti, a analysé la situation de Kylian Mbappé après sa mauvaise prestation face à Liverpool.La presse espagnole n'est pas tendre avec Kylian Mbappé ces dernières heures. En difficulté depuis son arrivée, le Français n'a pas été en mesure d'élever son niveau et se transformer en leader d'attaque suite à l'absence de Vinicius Junior. La presse espagnole commence alors à perdre patience et à s'inquiéter de ses performances.Dans El Chringuito, Guti a donné son point de vue sur Kylian Mbappé. «On aimerait tous savoir ce qui arrive à Madrid. On le voit sans confiance, timide... Dans les moments qui précédent le penalty, il y avait de la peur sur son visage», a-t-il noté.»Je suis certain qu'il n'est pas content de son rendement et veut faire plus. Il manque de confiance et quand tu es dans une phase comme ça depuis un moment, ça ne peut pas changer du jour au lendemain», a-t-il poursuivi, précisant qu'il évolue aussi dans un nouveau contexte, loin du cadre «sous contrôle» dans lequel il était au PSG.»Mbappé est arrivé dans une équipe où il est en concurrence avec les plus grands joueurs du monde pour être le meilleur. Le maillot du Real Madrid pèse également et tout ça c'est normal.

C'est difficile de penser qu'un joueur puisse s'acclimater si rapidement dans un club comme le Real Madrid.»Puis Josep Pedrerol, lui a demandé quelle était la solution selon lui. «Le pire des remèdes serait de le mettre sur le banc, au contraire, il faut le protéger. Et il est dans le meilleur club pour ça. Que ce soit Florentino Perez, l'entité, Ancelotti... ils vont le protéger parce que nous croyons en lui. Je crois en lui. Le plus facile, c'est de critiquer mais Mbappé reste l'un des meilleurs joueurs du monde» a jugé Guti. Pour conclure, Pedrerol a pointé du doigt l'attitude de Mbappé qui a tendance à ne pas se battre après la perte d'un ballon par exemple. «C'est aussi quelque chose qu'il doit changer. Ça n'a jamais été un défenseur mais oui, il faut défendre au Real Madrid.»

LE REAL MADRID TIENT SA REVANCHE SUR LE BALLON D'OR

Ce matin, AS nous fait bien comprendre que les Madrilènes sont ravis de la présence du trophée The Best, surtout depuis la désillusion du Ballon d'Or. Le club espagnol voit six de ses joueurs nommés avec Vinicius, Bellingham, Valverde, Carvajal, Kroos, et Mbappé. Le média espagnol parle de cette distinction comme plus équitable grâce à un système de vote réparti entre fans, capitaines, entraîneurs et journalistes. Cette récompense est vue comme une compensation au Ballon d'Or. Vinicius reste favori, mais Rodri, auréolé de son récent succès à l'Euro, pourrait marquer l'histoire. Côté entraîneurs, Ancelotti et De la Fuente s'affrontent pour le titre de meilleur coach.

MO SALAH MET LES CHOSES AU CLAIR

Selon le Daily Mail, Liverpool dépend davantage de Mohamed Salah que l'inverse. À 32 ans, toujours en excellente forme, Salah pourrait envisager un départ pour un grand club comme le Real Madrid ou Barcelone. Avec 223 buts en sept ans, son remplacement coûterait des fortunes, mais Liverpool a déjà surmonté des départs majeurs par le passé. Salah, riche et accompli, pourrait attendre la fin de la saison pour décider, surtout s'il remporte un dernier trophée avec le club. Il semble privilégier une décision sportive dans son avenir. La tendance devrait donc s'orienter vers une prolongation avec les Reds.

GONÇALO RAMOS CHANGE LES PLANS DE LUIS ENRIQUE

L'Equipe se pose la question de la méthode Luis Enrique. « La méthode Luis Enricoué », titre le journal qui évoque le choix que doit faire l'Espagnol face au duel Safonov-Donnarumma. Si l'Italien est choisi ce soir contre Nantes, le Russe aura l'impression d'être sanctionné. Le média parle aussi de l'approche différente du coach entre la Ligue 1 et la Ligue des champions. Car oui, le PSG est trop fort pour le championnat de France, il y a donc moins de stratégie. Surtout, les attaquants y sont plus à l'aise puisqu'ils ont mis 25 des 36 buts inscrits. Comme le rappelle Le Parisien, « Gonçalo Ramos, enfin du sang neuf ». Le Portugais fait enfin son come-back et pourrait remettre de l'équilibre dans la menace offensive. Le PSG a vraiment besoin de lui. Selon une source interne du club, l'attaquant est motivé pour son retour. « Un vrai attaquant attendu comme le Messie », écrit le journal. Pour Guillaume Hoarau, ancien joueur du club, Luis Enrique a développé son jeu avec lequel il ne fait pas briller le 9, mais il va devoir changer sa stratégie avec le retour de Ramos.

MAN CITY : WALKER PARTANT EN FIN DE SAISON ?

En difficulté ces dernières semaines, Kyle Walker (34 ans, 10 matchs toutes compétitions cette saison) n'est pas certain d'aller au bout de son contrat, qui expire en juin 2026, avec Manchester City. Selon The Athletic, le latéral droit pourrait quitter le club anglais au terme de la saison. Aucune destination n'est encore privilégiée par l'ancien joueur de Tottenham, qui dispose toutefois de quelques touches en Arabie Saoudite et en MLS.

MAN UTD : LE CHANGEMENT DE COACH A COÛTÉ CHER

Épargné par les changements sur son banc durant le règne de 27 années de Sir Alex Ferguson, Manchester United a dépensé énormément d'argent pour ses entraîneurs ces dernières saisons. Le remplacement d'Erik ten Hag par Ruben Amorim a d'ailleurs coûté une sacrée somme aux Red Devils.

En effet, le dernier rapport financier du club anglais précise que le pensionnaire d'Old Trafford a déboursé 12,5 millions d'euros pour dédommager le manager néerlandais et son staff, mais a aussi payé 13,2 millions d'euros pour récupérer le technicien portugais et ses quatre adjoints. Un changement à hauteur de 25,7 millions d'euros qui donne le tournis.

LE BORUSSIA DORTMUND PRÉPARE DÉJÀ SA PROCHAINE VENTE À 100 M€

Si la saison du Borussia Dortmund démarre de manière inégale entre la Bundesliga et la Ligue des Champions, il est toujours un grand révélateur de talent. Le BvB se frotte d'ailleurs déjà les mains avec Jamie Bynoe-Gittens, qui sera vraisemblablement sa prochaine très grosse vente.

Le Borussia Dortmund ne vit pas le meilleur début de saison de son histoire. Nuri Sahin a du mal à imposer sa patte sur une équipe qu'il a récupérée en début de saison. Il ne débarquait pas de n'importe où non plus puisqu'il était adjoint la saison dernière d'Edin Terzic. Ce dernier a connu des hauts et des bas au club. Longtemps contesté, il a redoré son image à la fin de son aventure en menant le BvB en finale de la Ligue des Champions au printemps, simplement battu par un Real Madrid décidément insatiable

Trend Micro lance une version MSP De Trend Vision One

Parce que les TPE et PME aussi doivent blinder leur cybersécurité, Trend Micro décline sa solution Trend Vision One en version MSP destinée aux prestataires de services managés.



En bêta privée depuis de nombreux mois, la version MSP de la plateforme de cybersécurité Trend Vision One, signée Trend Micro, est officiellement disponible. L'éditeur se réjouit même avoir déjà signé 50 prestataires stratégiques ayant adopté sa plateforme MSP.

Cette solution, qui associe la gestion des risques de surface d'attaque (ASRM) et la détection et réponse étendues (XDR), permet aux entreprises, quelle que soit leur taille, de bénéficier d'une protection renforcée contre les cybermenaces en s'appuyant sur l'expertise de prestataires de services managés (MSP).

Pour rappel, Trend Vision One est une plateforme de cybersécurité unifiée intégrant des fonctionnalités de prévention, détection, réponse aux menaces dans une solution unique qui procure une gestion proactive des risques, des protections et détections avancées, l'orchestration et la mitigation des risques, etc.

La sortie de cette version MSP répond à un besoin croissant des petites et moyennes entreprises en matière de cybersécurité. La plateforme offre une visibilité complète des risques et permet une évaluation continue de la surface d'attaque, couvrant aussi bien la sécurité des postes de travail que celle des emails, des réseaux, du cloud et de la gestion des identités. Cette approche intégrée de la plateforme permet aux prestataires de services d'offrir une gestion précise et continue des risques cyber, adaptée à toutes les tailles d'organisation.

James Rocker, PDG de Nerds That Care, partenaire de Trend Micro, souligne l'importance de cette solution pour les entreprises disposant d'équipes de sécurité réduites. Il anticipe une croissance significative de ses activités en 2025, portée notamment par cette nouvelle offre.

Frank Dickson, Vice-Président du groupe Sécurité et Confiance chez IDC, met en avant l'approche intégrée de la plateforme, qui permet aux prestataires de services d'offrir une gestion précise et continue des risques cyber, adaptée à toutes les tailles d'organisation.

« Trend Vision One for Managed Service Providers met à disposition des MSP l'entière puissance de notre plateforme, se réjouit Kevin Simzer, COO de Trend Micro. A mesure que nous continuons d'en étendre les capacités, nous permettons à nos partenaires et clients de gérer les risques toujours plus efficacement ».

Cette nouvelle solution s'inscrit dans un contexte où la démocratisation de la cybersécurité devient un enjeu crucial pour les entreprises de toutes tailles face à des menaces toujours plus sophistiquées.

Résultats Q3-2024 : Qualcomm, une diversification qui rapporte



QUALCOMM vient de publier les résultats de son quatrième trimestre fiscal, le troisième trimestre calendaire (Q3-2024) qui confirment la pertinence de sa stratégie de diversification et un retour en force des smartphones sur fond de fonctionnalités IA.

Les résultats trimestriels de Qualcomm sont significativement supérieurs aux attentes de Wall Street. Le créateur de processeurs pour mobiles, PC et le monde de l'embarqué, affiche un Chiffre d'Affaires trimestriel de 10,24 milliards de dollars en hausse de 19% (par rapport au Q3-2023). Mais, surtout, son bénéfice net trimestriel a presque doublé en un an pour atteindre 2,92 milliards de dollars.

Une diversification réussie au-delà du mobile

Si l'activité historique des puces pour smartphones reste prépondérante avec 6,1 milliards de dollars de revenus (+12%), c'est la division automobile qui affiche la plus forte croissance. Avec 899 millions de dollars de chiffre d'affaires, elle bondit de 86% sur un an, marquant un cinquième trimestre consécutif de progression.

« Nous continuons à transformer Qualcomm d'une entreprise de communications sans fil en une société d'informatique connectée pour l'ère de l'IA », explique son CEO Cristiano Amon. Cette stratégie se reflète notamment dans la division « Internet des objets – IoT », qui englobe les puces pour applications industrielles et la réalité virtuelle, en hausse de 22% à 1,68 milliard de dollars. Mais un chiffre manque à l'appel. Celui des ventes des Snapdragon X Elite et Snapdragon X Plus qui équipent les « Copilot+ PC ». Apparemment, ces ventes sont intégrées à la division « IoT » qu'il faudra donc surveiller de près dans les prochains trimestres pour déterminer si la sauce « Windows on ARM » prend enfin ou pas.

Perspectives optimistes et confiance des marchés

Pour le trimestre en cours, Qualcomm table sur des revenus compris entre 10,5 et 11,3 milliards de dollars, une prévision supérieure au consensus des analystes. Dans le secteur automobile, la société anticipe une croissance de 50% sur un an. Cette confiance s'appuie notamment sur le rebond du marché des smartphones Android, particulièrement en Chine, et sur un carnet de commandes solide dans l'automobile. Le groupe a par ailleurs annoncé un nouveau programme de rachat d'actions de 15 milliards de dollars, témoignant de sa solidité financière.

Google Big Sleep : Quand l'IA découvre seule des failles Zero-Day

LES FAILLES zero-day représentent l'un des défis les plus redoutables en matière de cybersécurité. Ces vulnérabilités inconnues des éditeurs et donc sans correctifs, offrent aux attaquants une opportunité pour infiltrer des systèmes avant que des patchs et mesures défensives ne soient déployés. Et si l'IA pouvait aider les développeurs à les repérer avant que les cyberattaquants ne s'en emparent ?

On le sait, l'IA, via les modèles LLM, se révèle de plus en plus utile pour coder et pour assister les développeurs non seulement dans l'écriture des lignes de code, mais aussi pour débusquer des bugs potentiels. Et si l'IA pouvait aussi être entraînée et utilisée pour détecter automatiquement des failles « Zero Day » dans les codes existants ? C'est à cette question que l'équipe Big Sleep de Google, en collaboration avec Google DeepMind, a voulu répondre.

Elle vient, dans un rapport scientifique, de démontrer tout le potentiel de l'IA en la matière en découvrant une vulnérabilité inédite dans SQLite, une base de données open source largement utilisée. Issue de l'évolution du projet Naptime, l'équipe Big Sleep a en effet développé un agent IA capable d'assister les chercheurs en sécurité dans la détection de vulnérabilités.

AWS met 40.000 accélérateurs Trainium à disposition des universités



AU TRAVERS d'un nouveau programme de soutien à la recherche universitaire en IA, Amazon annonce un investissement de 110 millions de dollars pour mettre à disposition un « UltraCluster AWS » doté de 40.000 accélérateurs d'entraînement Trainium.

Autant les entreprises ont essentiellement besoin d'accélérer les inférences de modèles IA, autant les chercheurs universitaires ont avant tout besoin de ressources d'entraînement pour créer et expérimenter de nouveaux modèles IA. Or le développement de nouveaux modèles d'IA nécessite désormais des puissances de calcul toujours plus considérables que les budgets académiques peinent à soutenir.

Pour répondre à ce défi, Amazon Web Services (AWS) lance « Build on Trainium« , un programme doté de 110 millions de dollars pour soutenir la recherche universitaire en IA générative. Ce programme offre aux chercheurs des heures de calcul sur ses propres puces AWS Trainium, et couvre un large éventail de travaux de la création de nouvelles architectures d'IA à la création de nouveaux modèles IA, en passant par l'élaboration de nouvelles bibliothèques ML ou d'algorithme d'optimisations des performances et même la R&D sur les systèmes distribués à grande échelle.

Pour rappel, les puces AWS Trainium sont des accélérateurs conçus spécifiquement pour l'entraînement profond des modèles IA. Le programme « Build on Trainium » met ainsi à disposition des universitaires un UltraCluster de recherche comprenant jusqu'à 40 000 puces Trainium..

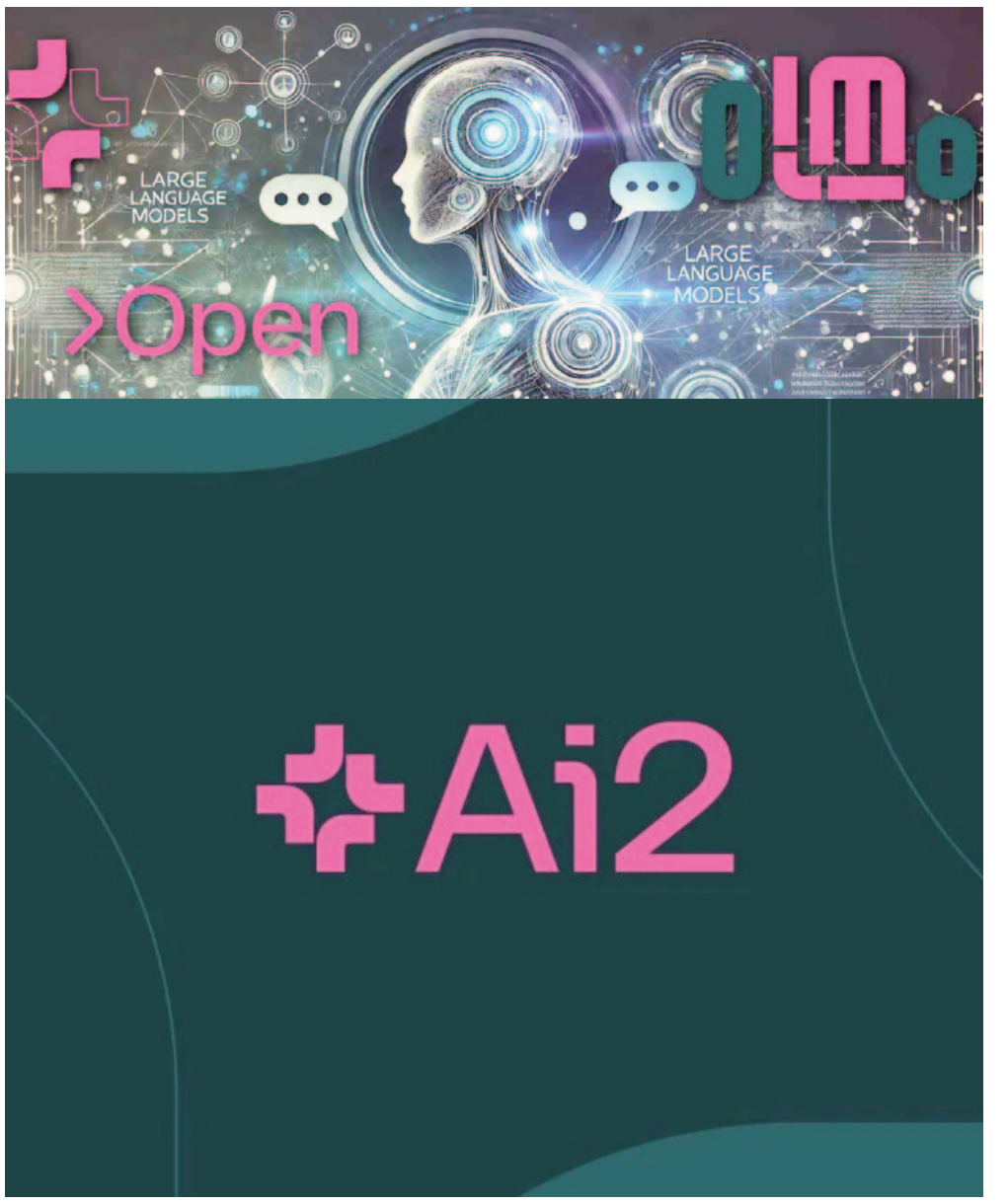
Amazon assure que les avancées réalisées dans le cadre de cette initiative seront toutes publiées en open source, permettant à la communauté scientifique de continuer à innover. Selon le géant du Cloud, une telle approche favorise la collaboration et contribue à la formation des futurs experts en IA.

Microsoft déploie Copilot au cœur des apps mobiles Power BI

EXPLORER des données en situation de mobilité n'est jamais simple. Désormais, il suffit de demander à Copilot de vous mâcher le travail grâce à son intégration aux versions mobiles de Power BI.

Power BI est l'une des suites d'outils d'analyse et de visualisation des données les plus populaires du marché. Elle permet à tous les utilisateurs, dans un esprit très « Self BI » de connecter, transformer et visualiser des données provenant de diverses sources. Elle offre des tableaux de bord interactifs, des rapports détaillés et des visualisations de données, facilitant ainsi la prise de décisions basées sur des données actualisées. Bien évidemment, Microsoft a rapidement perçu le potentiel génératif de son IA Copilot au cœur de cette suite afin de rendre toujours plus simple, naturelle et accessible l'analyse des données.

OLMo 2 : un nouveau modèle vraiment open source meilleur que LLama 3.1



L'institut AI2, créé par Paul Allen, donne un nouveau souffle à l'écosystème des modèles « véritablement open source », selon la définition de l'OSI, avec sa nouvelle famille de LLM compacts OLMo 2 très prometteurs.
Les modèles véritablement open source, selon la définition récemment établie par l'OSI, se comptent sur les doigts d'une main. Typiquement des modèles « ouverts » très réputés comme LLama de Meta ou Mistral 7B ne sont pas considérés comme open source pour l'OSI. Une réalité qui éclaire l'annonce de l'association AI2 (Allen Institute for AI) d'un jour nouveau. Cette dernière vient de publier un nouveau « petit » LLM, OLMo 2, réellement open source selon les termes de l'OSI, dont les performances surpassent sur les Benchmarks le très populaire et omniprésent modèle LLama 3.1 8B.
Pour rappel, l'Allen Institute for AI a été fondé en 2014 par Paul Allen (le cofondateur de Microsoft avec Bill Gates, décédé en 2018) avec pour mission de faire avancer les recherches en IA au travers d'outils ouverts et transparents. On lui doit notamment le moteur de recherche académique « Semantic Scholar », la bibliothèque NLP open source « AllenNLP », les modèles textuels « OLMo » ainsi que le modèle multimodal 'MOLMO' (lancé en septembre dernier).
Dérivant de OLMo 1 (lancé en mai 2023), OLMo 2 est en réalité une nouvelle famille de modèles LLM textuels compacts comportant de 7 à 13 milliards de paramètres entraînés à partir de 5 000 milliards de tokens. Ces derniers sont issus d'ensembles de données d'entraînement provenant d'articles académiques, de sources de données open-source reconnues, de sites web « filtrés pour leur haute qualité », de forums Q&A, et de cahiers d'exercices mathématiques « synthétiques et générés par des humains ».
« OLMo 2 a été développé de A à Z avec des données d'entraînement ouvertes et accessibles, un code d'entraînement open source, des procédures d'entraînement reproductibles, des évaluations transparentes, des points de contrôle intermédiaires, et plus encore, » explique l'institut dans un billet de blog.

Un modèle très performant, économe et personnalisable

En tant que modèles LLM textuels, OLMo 2 7B et OLMo 2 13B s'affichent en concurrent direct des Mistral 7B, Ministral 8B et LLama 3.1 8B/13B. Ils visent à satisfaire les usages classiques d'IA conversationnelles, d'IA de génération de résumés et même d'IA de génération de code informatique.
Les tests montrent qu'OLMo 2 surpasse bien des modèles « ouverts » de taille équivalente à commencer par les populaires Gemma-2-9B (de Google), Llama 3.1-8B (de Meta), MAP-Neo-7B et affiche des performances similaires à Qwen 2.5 (la famille de modèles d'Alibaba Cloud) tout en se montrant bien plus économe en ressources informatiques. En appliquant les méthodes de post-entraînement de Tülu 3, AI2 a également développé une variante dénommée OLMo 2-Instruct qui peut aisément être personnalisé par les entreprises avec leurs propres jeux de données. Ce modèle affiche des performances compétitives sur des benchmarks évaluant le suivi des instructions, la restitution des connaissances et le raisonnement mathématique, surpassant certains modèles de référence comme Qwen 2.5 14B Instruct et LLama 3.1 8B Instruct.
Les modèles OLMo 2, ainsi que tous leurs composants, sont disponibles en téléchargement sur le site d'AI2. Distribués sous licence Apache 2.0, ils peuvent être utilisés librement, y compris pour des applications commerciales.
La sortie d'OLMo 2 vient une nouvelle fois éclairer les progrès réalisés dans la pertinence des petits modèles et dans les technologies d'apprentissage, alors que les débats autour des consommations d'énergie excessives des grands modèles se sont encore intensifiés. Elle vient aussi offrir au monde « Open Source » une nouvelle alternative qui répond à la définition de l'OSI tout en affichant des performances dignes des meilleurs modèles moins ouverts ou propriétaires (à taille équivalente). Nul doute que ces modèles vont désormais rapidement rejoindre les bibliothèques de modèles intégrés aux offres des fournisseurs de plateformes IA (NVidia Enterprise AI, Nutanix GPT-In-A-Box et sa stack NAI 'Nutanix Enterprise AI', HPE Private Cloud AI, Dell AI Factory, Pure GenAI Pod, Google Vertex AI, Amazon Bedrock, Azure AI Foundry, Hugging Face, etc.) Avec OLMo 2, AI2 renforce son engagement en faveur de l'ouverture et de la transparence dans le domaine de l'intelligence artificielle. « En partageant ouvertement nos données, nos procédures et nos découvertes, nous espérons fournir à la communauté open source les ressources nécessaires pour découvrir de nouvelles approches innovantes » affirment les responsables de AI2.



Pure Storage lance le GenAI Pod pour simplifier et accélérer l'innovation IA

Pour répondre aux défis des workloads IA générative, Pure Storage introduit « GenAI Pod » une plateforme clé en main combinant infrastructure, logiciels et intégrations avancées basée sur sa plateforme Purity et la couche logiciel « Enterprise AI » de NVidia.
Comme tous les acteurs du stockage, Pure Storage cède aux sirènes de l'IA en dévoilant une solution clé en main destinée à réduire la complexité et le coût des projets d'intelligence artificielle générative (IA générative). Il est vrai que l'apprentissage des modèles génératifs d'un côté et les inférences couplées aux approches RAG d'un autre côté nécessitent d'intenses flux de données et donc les meilleures performances de stockage possibles. C'est pourquoi tous les acteurs de stockage ont ces derniers mois (notamment Nutanix, HPE et Dell) proposé des solutions spécialement calibrées pour les Workloads IA. Pure Storage en fait de même en complétant son offre d'une nouvelle solution dénommée « GenAI Pod », une solution « full stack » construite sur ses plateformes et qui s'éloigne un peu de l'univers des baies pour s'aventurer sur celui des appliances tout-en-un. Conçue pour simplifier les déploiements d'IA, la solution associe des designs validés et une intégration technologique avancée et vise à satisfaire les besoins IA de secteurs variés, tels que la santé, la finance et la gestion des connaissances.

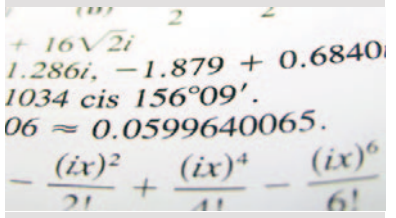
Une solution complète pour relever les défis de l'IA

Les solutions GenAI Pod semblent sur le papier dériver des précédents designs intégrés de Pure Storage dédiés à l'IA que son AIRI et FlashStack.Exemple de design d'un GenAI Pod de Pure Storage
Le GenAI Pod se distingue néanmoins par son intégration très forte et très complète qui comporte du matériel (avec bien évidemment un stockage Pure et son système Purity mais aussi des noeuds de calculs NVidia ou Super Micro), un logiciel de gestion de cluster (Portworx), une plateforme MLOps (signée NVidia) et des modèles fondamentaux pré-entraînés (dont ceux de Meta) dans une solution prête à l'emploi.

Google libère ses processeurs Axion désormais en disponibilité générale

Microsoft annonçait la disponibilité de ses premières VMs animées par son processeur maison « Cobalt-100 » présenté un an plus tôt. Cette semaine, c'est au tour de Google Cloud d'annoncer ses premières VM animées par son propre processeur Axion.
Les hyperscalers exploitent depuis toujours les CPU fournis par les grands spécialistes du marché que sont Intel, AMD, NVidia ou encore Ampere Computing. Mais tous se sont aussi aperçus qu'à leur gigantesque échelle des économies étaient à anticiper en développant leurs propres processeurs « maison » d'abord pour leurs services mais aussi au profit de certains workloads de leurs clients en quête d'économies.
AWS a été le premier à se lancer dans l'aventure avec ses processeurs Graviton qui en est déjà à sa quatrième génération. Azure lui a emboîté le pas avec son processeur Cobalt-100 annoncé en Novembre 2023 et disponible pour tous depuis quelques jours sur ses VM « Dplsv6 », « Dpsv6 » et « Epsv6 ». En avril dernier, à l'occasion de son « Next'24 », Google Cloud annonçait à son tour avoir développé son propre processeur (à architecture ARM comme ses concurrents) pour serveurs dénommé Axion.

Les sept Problèmes du prix du millénaire



LES PROBLÈMES du prix du millénaire comptent sept défis mathématiques réputés insurmontables. La résolution de chacun des problèmes est dotée d'un prix d'un million de dollars américains ! Chacune des solutions permettra de solidifier les bases théoriques dans certains domaines de la mathématique dits fondamentaux, et constituera un important tremplin qui servira à approfondir les connaissances en mathématiques fondamentales.
A ce jour, un seul problème a été résolu. Le mathématicien russe Grigori Perelman a démontré la conjecture de Poincaré en 2003. Il a refusé toutes les récompenses promises à savoir la médaille Fields et le prix Clay !!

Nos yeux peuvent repérer une flamme de bougie à une distance de 48 kilomètres !



L'ŒIL HUMAIN est un organe impressionnant, il est incroyablement sensible, en effet, il est théoriquement possible de voir une flamme de bougie jusqu'à 48 kilomètres. Pour voir une flamme de bougie de si loin, il faudrait que vous soyez au sommet d'une montagne ou que la terre soit plate durant une nuit sombre.
Nos yeux peuvent également voir plus loin, puisque l'acuité visuelle dépend du nombre de particules de photons (lumière) émis par un objet.
L'élément visible à l'œil nu le plus lointain est la galaxie d'Andromède qui se situe à 2,6 millions d'années-lumière de notre planète.

LE SAVIEZ VOUS

Un homme retrouvé vivant à San Francisco, trois ans après sa supposée incinération



insolite•
Aux États-Unis, une famille a conservé les cendres de la mauvaise personne pendant trois ans à cause d'une erreur d'identification commise par le médecin légiste. Le présumé mort était, en fait, toujours en vie.

Une famille résidant à San Francisco (États-Unis) a récemment découvert qu'elle conservait les cendres… de la mauvaise personne. Ce quiproquo, qui aura duré trois ans, aurait été causé par une erreur d'identification selon le média Newsweek relayé par L'Indépendant .
En 2021, un homme ayant succombé à une overdose avait été découvert devant un hôtel de la ville. Le médecin légiste avait alors identifié le défunt comme étant James Robinson.
Dans la foulée, sa famille avait demandé son incinération avant de récupérer les cendres et de conserver l'urne dans leur maison.

Le défunt aperçu dans la rue

Sauf que James Robinson était, en réalité, bien vivant. Un de ses amis l'a aperçu en début d'année alors qu'il marchait dans la rue. Sa fille l'a finalement retrouvé en juillet, ce qui a mis fin à cette malheureuse confusion.
Des tests ADN ont été effectués et la véritable identité du défunt a été révélée. Il s'agit en réalité de Jacob Bruce Chrisinger, un homme dont la famille n'a été informée du décès qu'au début du mois.
« J'ai passé les trois dernières années à le chercher », a déploré son frère auprès du magazine américain. La victime avait des antécédents de toxicomanie et des problèmes psychiatriques, ce qui selon la famille aurait potentiellement influencé le médecin légiste dans sa conclusion. « Pour eux, il n'était peut-être qu'un toxicomane mais, pour moi, c'était mon frère »,
a déclaré Charles Hine, le frère du défunt.

L'audience des frères Menendez a attiré des fans de la série Netflix qui ont gagné le droit d'assister au procès



ERIK ET LYLE MENENDEZ, célèbres aux États-Unis pour avoir tué leurs richissimes parents en 1989, réclament désormais leur libération à la lumière de nouveaux éléments.
Tickets d'or. Plusieurs dizaines de personnes se sont agglutinées devant le palais de justice de Los Angeles lundi 25 novembre. Dans leurs mains, un petit ticket rouge de tombola. Celui-ci ne leur permettait pas de gagner un objet luxueux mais bien une place pour assister à l'audience du jour : celle très attendue d'Erik et Lyle Menendez, dont l'histoire a récemment été adaptée dans une série Netflix. Le succès planétaire de celle-ci a ravivé la fascination pour les deux frères et créé une communauté de fans

USA

Danser pour un café gratuit ? Ces Américains n'ont pas hésité, et le résultat devient viral

Un café du Massachusetts a eu une bonne idée de promotion, et ça a beaucoup plu à ses clients.

DANSE - Challenge accepted. Les habitants de la ville de Middleborough aux États-Unis ont relevé le défi du Milano Cafe : entrer dans la boutique en dansant pour gagner un café gratuit. Le 18 novembre dernier, ils ont été nombreux à pousser la porte du café en se déhanchant, de quoi donner le sourire aux baristas, et surtout à tout Internet, comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête de l'article.
Un café gratuit contre cinq secondes de danse, c'est le deal qui était affiché sur la porte d'entrée de l'établissement. L'offre n'a duré que quelques jours, assez pour que plusieurs clients s'essayent à l'exercice et remportent une boisson chaude. Le propriétaire de l'établissement, Josh Rashid avait d'ailleurs prévu les quantités nécessaires de café, a-t-il assuré à la chaîne américaine CBS News.
Un succès sur les réseaux sociaux aussi
Les employés du Milano Cafe ont filmé les clients qui participaient au défi et ont diffusé la vidéo sur les réseaux sociaux. En quelques jours, la séquence est devenue virale et a été visionnée plus de 7 millions de fois sur TikTok.
Le propriétaire du café a justement eu l'idée de cette promotion après avoir vu le concept sur TikTok.
« Nous avons vu une pizzeria le faire. Et je me suis dit : "Faisons ça pour un café" », explique-t-il dans l'article de CBS News.
Il était loin de se douter que sa vidéo ferait le tour des réseaux sociaux. Josh Rashid a assuré vouloir réitérer l'évènement environ une fois par mois avec une annonce discrète : un simple message « Soirée dansante demain » posté sur les comptes Instagram, TikTok et Facebook du Milano Cafe.



La météo "extrême" menace les barrages et met à mal la production d'hydroélectricité au Canada



L'impact du changement climatique sur les barrages hydroélectriques

Le Canada, l'un des premiers producteurs mondiaux d'hydroélectricité, est confronté à une "combinaison" d'épisodes météorologiques "extrêmes" liés au changement climatique qui ont récemment affecté sa production et menacent la structure même de ses barrages, selon plusieurs experts.

Ces dernières années, une sécheresse prolongée dans les trois principales provinces productrices - Québec, Colombie Britannique et Manitoba -, a fait chuter la production hydroélectrique du Canada. Une première qui pourrait se réitérer.

Le pays, qui tire plus de 60 % de son énergie de l'hydroélectricité, a donc dû restreindre ses exportations vers les États-Unis qui ont atteint leur plus bas niveau en 14 ans, selon un rapport récent de l'agence fédérale des statistiques.

Et les rôles se sont même inversés lorsque le Canada a été contraint d'importer de l'énergie depuis les États-Unis pendant trois mois consécutifs au début 2024, une première en huit ans.

Cette tendance à la baisse touche aussi les autres principaux producteurs mondiaux (Chine, Turquie, États-Unis), l'année 2023 ayant été marquée par un "déclin mondial record" selon l'Agence internationale de l'énergie.

Du haut de ses 214 mètres, le barrage Daniel-Johnson, ce mastodonte du nord du Québec, principale province productrice du Canada, n'a pas vu le niveau de son réservoir augmenter depuis un an.

"Ces dernières années, on a battu des records", reconnaît Pierre-Marc Rondeau qui travaille pour la compagnie publique Hydro-Québec, en référence aux faibles niveaux de certains réservoirs.

L'ingénieur reconnaît que l'entreprise "commence à ressentir" les effets du dérèglement climatique, donc "on adapte nos façons d'exploiter les réservoirs actuellement pour être prêt à tout moment" en cas de crue soudaine ou de sécheresse. Cela demande une planification beaucoup plus grande de l'entreprise sur la gestion des bassins.

Néanmoins, le manque d'eau a fait baisser les profits de la société d'État de 30 % pour les neuf premiers mois de 2024, selon des résultats publiés mardi. Hydro-Québec a ainsi dû restreindre ses exportations afin de réguler ses stocks énergétiques et de répondre à la demande locale en 2023 et 2024.

Un manque à gagner pour l'entreprise qui a récemment construit de nouvelles lignes de transmission et signé des contrats à long terme avec des clients du Massachusetts et de New York.

Le danger des crues subites

Pour Eloïse Edom, chercheuse à l'Institut de l'énergie Trottier de Polytechnique Montréal, les barrages font aussi face à un problème tout autre : l'augmentation des crues subites dans les prochaines décennies. "Avant, on voyait une crue tous les 100 ans, aujourd'hui, on a parfois deux fois le phénomène en dix ans", souligne l'experte.

Le Québec et la province voisine de l'Ontario ont ainsi récemment connu des précipitations soudaines dignes "des régions tropicales", renchérit Philippe Gachon, professeur d'hydroclimatologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Le cycle hydrologique "est en train de changer", note l'expert qui s'attend à voir des "volumes d'eau qu'on n'a jamais connus" depuis que les barrages ont été construits.

Face à ce constat, un groupe de chercheurs est en train d'élaborer de "nouvelles lignes directrices" après une analyse des barrages.

Selon leurs premières constatations, il y aurait "des lacunes importantes dans les cadres et pratiques actuels en matière de conception et de planification de la gestion des barrages", explique Reza Najafi de la Western University.

Il souligne que 40 à 50 % d'entre eux ont plus de 50 ans et que leurs structures n'ont donc pas été pensées pour faire face à "l'intensification des phénomènes extrêmes".

Pour les chercheurs, il faut que la réalité du changement climatique soit incorporée dans les prochaines lignes directrices nationales. Une préoccupation déjà intégrée par certaines entreprises comme Hydro-Québec, explique Philippe Gachon : Mais est-ce que ce travail de réflexion, de redesign des infrastructures va être aussi rapide que les changements qui sont en train de se produire ? Personne ne le sait.

Stupéfiant: en Arctique, des algues réalisent la photosynthèse sous une lumière quasiment inexistante



Des scientifiques allemands et leurs collègues ont découvert que des micro-algues de l'océan Arctique étaient capables de réaliser la photosynthèse dans l'obscurité presque totale qui règne juste avant le début de la nuit polaire. Leur étude évoque de futures applications en agriculture (The Guardian).

Quelle est l'intensité minimale de lumière nécessaire pour réaliser la photosynthèse, cette réaction chimique à la base de la quasi-totalité des réseaux alimentaires océaniques et terrestres ?

Des micro-algues de l'Arctique viennent de repousser les limites envisagées jusqu'ici !

Entre septembre 2019 et octobre 2020, le navire allemand d'exploration océanographique Polarstern a dérivé à travers l'océan Arctique, permettant de recueillir pour la première fois des échantillons et de procéder à des mesures sur une année entière – y compris pendant la mystérieuse nuit polaire.

Des traces d'activité photosynthétique ont ainsi été repérées dans des échantillons d'eau, pourtant recueillis quelques jours avant le début de cette période d'obscurité. Et ce, à 86 degrés Nord, jusqu'à 50 mètres de profondeur sous la glace, là où ne filtrait quasiment aucune lumière, révèlent les auteurs d'une étude publiée le 4 septembre dans la revue Nature Communications (The Guardian).

Une intensité lumineuse 37 000 à 50 000 fois moindre

"Les conditions de luminosité typiques d'un jour clair en Europe sont plus de 37 000 à 50 000 fois supérieures à la quantité de lumière nécessaire à ces microalgues arctiques", comparent nos confrères.

Mais comment font ces minuscules organismes marins pour tirer profit d'une si maigre moisson lumineuse ? Les mécanismes en jeu ne sont pas encore connus. Mais ils pourraient permettre d'envisager des applications potentielles en agriculture.

Il s'agirait, par exemple, d'étendre la période de pousse des plantes cultivées dans les environnements peu gâtés par l'astre solaire – "même au Royaume-Uni", glisse le média britannique. Ou bien réduire l'éclairage dans les serres ou les fermes verticales afin d'économiser l'énergie. Voire, faire pousser des salades (ou autres) dans les vaisseaux spatiaux, sur Mars ou sur d'autres planètes…



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



La sédentarité s'observe de plus en plus dans notre société : 70 % de la population passe plus de 8 heures par jour en position assise. Quelles sont les causes ? Les symptômes ? Comment lutter contre ? Réponses avec Benjamin Larras, chargé d'études à l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité.

Sédentarité : définition, conséquences êtes-vous sédentaire ?

DÉFINITION :
QU'EST-CE QUE LA SÉDENTARITÉ ?
La sédentarité correspond au temps passé en position assise ou allongée dans la journée, hors temps de sommeil ; que ce soit sur le lieu de travail ou à l'école, lors des déplacements en transports motorisés (automobile, bus, trottinette électrique…), ou lors des loisirs (notamment devant les écrans). "La sédentarité est à différencier de l'inactivité physique : il s'agit du temps cumulé passé assis et/ou allongé en dehors du sommeil. On peut être physiquement actif, c'est-à-dire atteindre le seuil de pratique d'activité physique ou sportive recommandé (30 minutes par jour au moins 5 jours par semaine pour un adulte), mais être sédentaire", précise Benjamin Larras.

QUELLES SONT LES CAUSES DE LA SÉDENTARITÉ ?
La sédentarité s'est petit à petit intégrée dans le quotidien de toute la population du fait de la place prépondérante des nouveaux outils technologiques et d'internet. De nouveaux modes de vie se sont créés tant dans la sphère professionnelle que personnelle : trajets domicile-travail/établissements scolaires avec une place importante des transports motorisés, travail de bureau, temps de loisirs derrière les écrans (jeux en ligne…).

QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA SÉDENTARITÉ ?
Les signes de la sédentarité sont assez sournois, car les effets sont peu visibles à court terme. La position assise répétée dans la durée peut engendrer un mal de dos, des troubles musculo-squelettiques. Ces premiers signes peuvent alerter. Dans une interview du Pr François Carré, Professeur de physiologie cardiovasculaire et de l'exercice musculaire à la Faculté de médecine de Rennes, suite au Colloque "La Sédentarité dans tous ses états" de l'ONAPS en 2016, ce dernier insistait déjà sur le fait que "le concept de sédentarité est relativement nouveau, puisqu'autant on savait que l'activité physique, c'est bon pour la santé et que l'inactivité, c'est mauvais. Mais indépendamment de l'activité physique, des maladies sont plus fréquentes et sont la conséquence de situations où l'on est trop assis ou mal assis comme les phlébites ou les embolies pulmonaires".

Thrombose veineuse (phlébite) : symptômes, profonde, superficielle
Une thrombose veineuse, communément appelée phlébite, désigne l'obstruction d'une veine par un caillot sanguin. Elle peut être superficielle ou profonde. Quels sont les symptômes ? Comment se fait le diagnostic ? Combien de temps dure une phlébite ? Réponses.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA SÉDENTARITÉ ?
"Le seul fait d'être assis plus de 3 heures par jour est déjà responsable de 3,8 % des décès, toutes causes confondues et indépendamment du niveau d'activités physiques.
Et le risque de mortalité augmente de façon plus marquée lorsqu'il dépasse 7 heures par jour", souligne Benjamin Larras. La littérature scientifique est assez riche sur le sujet, on constate que la sédentarité augmente le risque de développer de nombreuses pathologies chroniques : diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, cancers des poumons, de l'endomètre (utérus), du côlon… sans évoquer les conséquences sur la santé mentale (isolement, dépression…).

DIABÈTE DE TYPE 2 : C'EST QUOI ?
Sur les 3,5 millions de Français diabétiques, 90% sont atteints d'un diabète de type 2 ou "non insulino-dépendant". Quels sont les signes de la maladie ? Quelles complications ? Quels traitements ? Le professeur Fabrice Bonnet, diabétologue, nous aide à y voir plus clair.

COMMENT LUTTER CONTRE LA SÉDENTARITÉ ?
L'ONAPS soutient depuis 2016 la réalisation du Report Card sur l'activité physique et la sédentarité de l'enfant et l'adolescent. Ce dernier est réalisé par un collectif national d'experts et il évalue au niveau national l'évolution de la place donnée à l'activité physique et à la lutte contre la sédentarité chez les plus jeunes. Il considère les principaux domaines d'action comme l'école, le rôle des fédérations sportives, l'impact de l'urbanisation et des collectivités.
Ce travail permet entre autres de mettre en avant des recommandations sur la sédentarité.
"Deux objectifs complémentaires dans ces recommandations : diminuer et fractionner le temps assis/allongé et diminuer le temps consacré aux écrans autant chez l'adulte que chez les enfants.
Pour rappel, on recommande d'éviter l'exposition aux écrans chez les enfants de moins de 2 ans, limiter à 1 heure par jour chez les 2-6 ans et 2 heures par jour chez les plus de 6 ans", souligne Benjamin Larras.
La sensibilisation de la population aux chiffres clés et leur information sur les conséquences de ces comportements sont les enjeux de la lutte contre la sédentarité tant au niveau des salariés, des parents, des établissements scolaires et des entreprises.
"Il faut introduire dans le quotidien des activités pour rompre avec la position assise prolongée (en faisant quelques minutes de marche et d'étirements au moins toutes les heures), en plus des exercices physiques, que ce soit au travail (ou en télétravail), à l'école ou au domicile.
Il faut intégrer ces comportements dans une démarche individuelle et collective comme par exemple inciter les déplacements dans les bureaux (photocopieuse au fond d'un couloir, téléphoner en marchant, utiliser si possible des postes de travail actif comme des pédaliers ou encore descendre une station de bus avant celle habituelle pour marcher, faire se déplacer les élèves entre les cours… Bref, il faut augmenter la mise en mouvements dans toutes les situations du quotidien", note Benjamin Larras.

Intelligence émotionnelle : c'est quoi, test, la développer

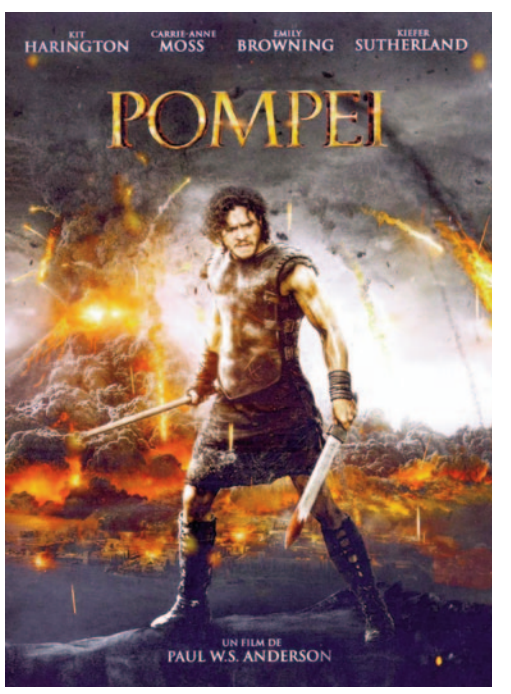


L'intelligence émotionnelle est la capacité à percevoir, maîtriser, exprimer et décoder une émotion qui nous est propre ou chez les autres.
On mesure souvent l'intelligence de quelqu'un avec un test de QI (Quotient intellectuel). Mais savez-vous qu'il existe d'autres types d'intelligence ? Parmi eux, l'intelligence émotionnelle qui va au-delà des capacités cognitives et intellectuelles attribuées traditionnellement à la notion d'intelligence.
L'intelligence émotionnelle correspond à la capacité à avoir une compréhension de soi-même et des autres dans un contexte social. Autrement dit, c'est percevoir, analyser et maîtriser ses propres émotions et composer avec celles des autres.
Définition : qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ?
L'intelligence émotionnelle (abrégée EI ou IE) représente "la capacité qu'ont certaines personnes à reconnaître, comprendre et à réguler leurs émotions propres, à décoder les émotions des autres, afin de prendre des décisions et de réagir en fonction d'elles. C'est une conscience accrue de ses propres émotions et de celles des autres, ce qui permet une meilleure adaptation de ses actions, définit la psychologue Dana Castro.
L'émotion est un signal qui révèle toujours des choses sur soi-même et sur les autres".
Un exemple concret d'intelligence émotionnelle serait d'accepter une critique sans se vexer ou s'effondrer. La première utilisation officielle du terme d'intelligence émotionnelle est attribuée à John Mayer et Peter Salovey en 1990, les premiers psychologues à l'avoir conceptualisée.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma - Etats-Unis - 2022 — TF1
Ticket to Paradise

21h00 Thriller France - 2022 — France 2
Goliath

20h55 Magazine de l'économie - France 2024 — M6
Capital

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Bayonne - Stade Français Paris

21h00 Cinéma — W9
Royaume-Uni - États-Unis - 2014
Pompéi

21h00 Thriller — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1999
Pulp Fiction

20h40 Film de science-fiction — 6ter
Etats-Unis - 2009
Terminator Renaissance

20h55 Comédie France - 2023 — CINE+ PREMIER
Alibi.com 2

21h20 Film historique France - 2023 — C8
Vaincre ou mourir

21h10 Cinéma - France 2023 — CINE+ CINEMA
Pas de vagues

20h55 Comédie — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis - 2007
SuperGrave

21h00 Comédie — TMC
Belgique - France 2012
Le prénom

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique États-Unis - 2024
Saison 2

Feud

Le célèbre écrivain, Truman Capote, poignarde dans le dos plusieurs de ses amies - qu'il appelait ses "cygnes" - en publiant un roman intitulé "La Côte Basque 1965" dans Esquire en 1975.

22h44

Série humoristique États-Unis - 2024
Saison 6

What We Do in the Shadows

Revenu à la vie humaine, Guillermo doit réévaluer son rôle et ses aspirations.
Les vampires constatent qu'ils n'ont guère progressé en un demi-siècle ; une prise de conscience amplifiée par le retour de Jerry.
Guillermo trouve un nouveau travail.
De son côté, Colin aide Laszlo à se faire un nouvel ami.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:51	12:18	14:54	17:13	18:39	05:55	12:22	15:00	17:23	18:45	06:10	12:36	15:13	17:34	18:58	05:55	12:27	15:15	17:36	18:56	06:16	12:43	15:22	17:43	19:06	06:21	12:48	15:27	17:48	19:11	06:23	12:51	15:31	17:51	19:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8054 — DIMANCHE 1er DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	14°
Oran	21°	12°
Constantine	16°	5°
Ouargla	20°	6°

IL A TENU UNE RENCONTRE AVEC LES SYNDICATS DU SECTEUR

Saâdaoui prône le dialogue et le travail participatif

Présidant hier une rencontre avec les représentants des syndicats de son secteur, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a affirmé que son département accueille favorablement le travail participatif, assurant que cette première rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette vision repose sur le dialogue permanent, qui constitue, selon lui, le moyen le plus efficace pour gérer le secteur.

Le ministre a assuré qu'il vise à réaliser un saut qualitatif pour le secteur, et ce en prônant le dialogue avec les partenaires sociaux. «Les représentants des syndicats agréés sont toujours les bienvenus et ils sont protégés par les lois de la République, et nous savons que le dialogue peut apporter un plus», a-t-il souligné, tout en assurant que des rencontres seront tenues d'une manière périodique avec les syndicats du secteur.

M. Saâdaoui a indiqué que l'objectif au sein du ministère de l'Education nationale est la poursuite des efforts pour la formation des futures générations, en leur offrant l'ensemble des moyens et des conditions nécessaires au sein des écoles et des établissements scolaires. «Cet objectif crucial passera par l'établissement du dialogue avec l'ensemble des parties prenantes au sein du secteur de l'éducation, et ce conformément aux instructions du président de la République, qui a entamé son deuxième mandat à la tête



Mohamed Seghir Saâdaoui.

dupays, en soulignant l'importance du dialogue national», a-t-il expliqué. «L'administration peut faillir sur certains points ou dans certains aspects. Face à cette éventualité, la présence d'une autre partie qui contrôle, suit et accompagne la mise en œuvre des programmes stratégiques du secteur devient une nécessité et lui confère toute son importance», a-t-il précisé.

Le ministre a, par ailleurs, rappelé que les lois de la République moderne rendent obligatoires les réunions avec les partenaires sociaux, renforçant ainsi l'importance du travail collaboratif, de l'écoute des partenaires et de la mise en place d'un programme régulier de rencontres avec ces derniers.

«La loi protège le droit syndical, et les institutions de l'Etat sont tenues de garantir ce droit et de créer les conditions propices pour que nos organisations syndicales nationales puissent remplir leurs fonctions», a-t-il ajouté.

Le ministre a souligné que les lois de la République obligent les secteurs à ouvrir un espace de dialogue social avec les différentes organisations syndicales agréées, dans le but d'atteindre les objectifs de développement et la vision noble des hautes autorités de l'Etat. Cette approche participative est protégée par la loi, qui délimite les prérogatives et les responsabilités. «Nous sommes conscients du rôle que jouent les organisations syndicales dans le soutien et le renforcement de l'action gouvernementale menée par les différents secteurs», a-t-il conclu.

Lynda Louifi

PARTENARIAT ENTRE LA DIRECTION DE LA CULTURE DE MÉDÉA ET L'UNIVERSITÉ DE BLIDA

Préservation du patrimoine culturel

LA DIRECTION de la culture et des arts de la wilaya de Médéa et l'Institut d'architecture et d'urbanisme de l'Université Saad Dahleb de Blida ont signé une convention de partenariat et d'échange lors du premier séminaire national de formation sur les biens culturels immobiliers, qui s'est tenu les 27 et 28 novembre à la bibliothèque principale de la lecture publique de Médéa. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la direction de la culture de Médéa.

La convention, signée en présence de Salima Gaoua, directrice de la culture et des arts de la wilaya de Médéa et Mohamed Benzina, directeur l'institut d'architecture et d'urbanisme de l'université Saad Dahleb de Blida I, précise les domaines de collaboration, notamment dans les activités scientifiques et de formation. Elle définit aussi les modalités financières ainsi que les engagements des deux parties, notamment en matière du traitement des litiges, les conditions relatives aux publications, documents, annexes et avenants produits.

Selon le communiqué, le champ de la convention-cadre couvre l'organisation des activités et événements scientifiques, les travaux de terrain susceptibles de servir à la formation et à la recherche scientifique et pouvant bénéficier à la sauvegarde des biens culturels protégés relevant de la direction de



la culture et des arts de la wilaya de Médéa.

La convention a pour but de favoriser les actions de formation au profit des architectes et des archéologues dans la spécialité de la préservation et de la valorisation des monuments et des sites historiques.

Pour sa part, l'université apporte son assistance à la direction de la culture et des arts de la wilaya de Médéa par la mise à disposition des compétences et des moyens permettant la réalisation des activités liées aux tâches entreprises en matière d'inventaire, de préservation et d'entretien du patrimoine culturel, a expliqué le même source. Les services de la direction de la culture et des arts s'engagent, en ce qui les concerne, à faciliter les procédures de sorties sur le terrain pour que les étudiants et les professeurs puissent visiter et inspecter les sites archéologiques, les musées et les sites relevant du secteur de la culture, à accorder des licences et autoriser l'utilisation des installations en vue de la réalisation de travaux relevant de sa compétence, à disposer des copies des documents graphiques et textuels liés aux thématiques des étudiants et des enseignants-chercheurs.

Nabil B.

ALGÉRIE – INDE

Commission mixte gouvernementale en 2025

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf a reçu, hier, un appel téléphonique du ministre des Affaires étrangères de la République de l'Inde, M. Subrahmanyam Jaishankar, a indiqué un communiqué du ministère. Les deux parties ont exprimé, à cette occasion, leur «profonde satisfaction quant au succès de la visite d'Etat effectuée par la présidente de la République de l'Inde, Mme Droupadi Murmu, en Algérie en octobre dernier», affirmant que «cette visite a donné une nouvelle impulsion aux relations bilatérales». Dans le même sillage, «les deux parties sont convenues de suivre les décisions prises par les dirigeants des deux pays, notamment la tenue de la prochaine session de la commission mixte gouvernementale à New Delhi au cours du premier trimestre de l'année prochaine», ajoute la même source.

D'autre part, les deux ministres ont insisté sur «la nécessité d'intensifier les concertations politiques entre les deux pays au vu des défis de la conjoncture internationale actuelle à différents niveaux, réitérant leur engagement à renforcer la coordination bilatérale dans les différentes organisations d'appartenance commune», conclut le communiqué.

M. B.

29e ÉDITION DU SOMMET DU PARTENARIAT 2024

Zitouni aujourd'hui à New Delhi

LE MINISTRE du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, entame, à partir d'aujourd'hui une visite en République de l'Inde pour prendre part à la 29e édition du Sommet du Partenariat 2024, qui se tiendra les 2 et 3 décembre en cours dans la capitale indienne New Delhi.

Organisée par la Confédération de l'industrie indienne, en partenariat avec le ministère du commerce et de l'industrie du gouvernement de l'Inde, le Sommet offre une excellente plateforme pour l'échange d'idées et facilite le commerce et la collaboration entre les entreprises, tout en œuvrant à l'objectif commun d'un avenir prospère et collaboratif.

Cette édition du sommet se concentrera sur sept grands axes de coopération, le commerce, l'avenir de l'industrialisation, la durabilité et l'action climatique, la technologie et l'innovation, la croissance, le cadre géoéconomique, et l'inclusion.

Des chefs d'État et de gouvernement, des ministres, des décideurs politiques, des PDG, des universitaires et des leaders d'opinion du monde entier participent régulièrement à cet événement.

S. N.